

AVENIRS

Chez Pauly Fruits de Mer
DEPUIS 1862
1657 Ste-Catherine Ouest
Terrain de Stationnement
Gratuit, Exclusif à nos clients
Prière de Réserver 932-6118
Festival d'Huitres

LE DEVOIR, LE MARDI 21 OCTOBRE 1997

EDUCATION

La réforme Marois et l'enseignement des arts

Culture et profession

Le rapport de la Commission des États généraux sur l'éducation est demeuré timide — consensus oblige — sur la question des finalités de l'école primaire et secondaire, concluant à la nécessité d'une mission éducative à la fois ample et recentrée intégrant les trois finalités que sont l'instruction, la socialisation et la qualification. Ce langage, auquel le Conseil supérieur de l'éducation nous a habitués, risquait de ne pas être un véhicule de changement significatif.

Heureusement, le Rapport Inchauspé est clair. Réaffirmer l'école, pour reprendre son titre, c'est mettre la priorité sur les finalités cognitive et culturelle, par-delà toutes les autres, utilitaires ou développementales. Au plan du discours, il y a là une rupture nette avec les finalités de l'École québécoise, énoncées de politique et plan d'action (1979). Qu'on en juge par ces deux citations: 1) «Le livre orange, en centrant l'école essentiellement sur les valeurs et le développement de la personne, a servi, ici ou là, d'alibi pour négliger les tâches de formation intellectuelle et celles de la mise en œuvre des moyens pour atteindre les exigences fixées. C'est à cette situation qu'il nous faut réagir...»; 2) «[...] Il faut résister. Si la société n'a rien à offrir en matière de lecture, l'école doit en offrir beaucoup; si la société est indifférente à l'idéal démocratique, l'école doit nourrir cet idéal. N'est-ce pas en maintenant des attentes élevées à l'égard des élèves et en créant des milieux stimulants, intellectuellement et culturellement, que réussissent le mieux les écoles des milieux défavorisés?»



Claude Lessard

Et le Rapport Inchauspé d'insister sur la nécessité d'une «perspective culturelle», même si celle-ci engage les enseignants à «aller à contre-pente» d'une société où le «Qui s'instruit s'enrichit» est le plus souvent interprété dans le sens de pouvoir gagner sa vie.

Ce discours comporte une forte dimension volontariste que des pédagogues comme Postman, l'auteur d'Enseigner, c'est résister, ne renieraient pas et qui aurait réjoui Fernand Dumont réaffirmant dans Raisons communes la nécessité pour l'école d'opérer le passage de la culture comme milieu à la culture comme horizon. Il y a là un appel à l'incarnation d'un idéal d'enseignant, appelons-le le pédagogue cultivé, médiateur d'une culture dont il est à la fois le gardien et l'interprète, parfois l'intellectuel contestataire.

Ce rééquilibrage des finalités de l'école de base concerne tous les élèves: il ne s'agit pas de «sauver» l'élite, mais plutôt d'assurer à tous l'accès et l'appropriation d'un patrimoine culturel dont chacun a besoin pour construire son identité. C'est une perspective de réussite éducative pour tous et non d'excellence: un énorme défi qui ne sera pas facile à relever.

Le Rapport Inchauspé ne fait pas que rompre avec l'école du bonheur au profit du rehaussement culturel des programmes. Si certains souhaiteraient y voir la mise en veilleuse de la pédagogie au profit des seuls contenus de formation, ou de la profession au profit de la culture, eh bien! ils se trompent. Conscient qu'il serait illusoire de penser que de nouveaux programmes en eux-mêmes engendreront l'ensemble des résultats escomptés et adoptant une approche anglo-saxonne du curriculum, le Rapport Inchauspé est fort pragmatique et soucieux de la meilleure utilisation des ressources dont l'école dispose: les programmes et les outils didactiques, le temps d'enseignement (insuffisant au primaire), le temps que les élèves passent à l'école en dehors de la classe, celui qu'ils consacrent à l'étude, les degrés et les cycles au primaire et au secondaire, les enseignants et leurs échanges, les pratiques évaluatives et leurs effets, la communication avec les parents, notamment par le biais des bulletins, etc. Bref, il fait œuvre pédagogique, propose des pratiques éprouvées et en appelle au jugement professionnel des enseignants et à leur leadership au sein d'écoles qui jouiront dorénavant d'une marge de manœuvre, pour construire les modalités d'action appropriées en matière pédagogique.

Pour l'école primaire, s'annonce prometteuse la proposition d'un fonctionnement pédagogique par cycles, comme stratégie de lutte au redoublement et au retard scolaire qui, rappelons-le, touchent à la fin du primaire à peu près le quart des élèves. Le modèle d'un fonctionnement pédagogique par cycles, sans redoublement, est implanté au Canada, en Colombie-Britannique et en Ontario, dans plusieurs États américains, dont le Kentucky, et en Europe, en France et en Belgique. Il épouse cependant une variété de formes dont les effets sur les apprentissages des élèves ne sont pas toujours faciles à démêler. Son efficacité repose en grande partie sur la capacité collective des enseignants à gérer la diversité des besoins des élèves et à évaluer leur progression. Il est compatible avec la poursuite d'objectifs associés à une pédagogie «ouverte» ou «différenciée». Il nécessite une forte concertation entre enseignants et peut être un lieu du professionnalisme collectif souhaité par le Conseil supérieur de l'éducation. Tout cela est très exigeant. Des expérimentations s'avèrent nécessaires, ainsi que des analyses comparatives, de quoi faire de beaux projets de recherche collaborative entre des équipes-écoles et des chercheurs...

Par ce biais pédagogique, s'ouvre tout le chantier de l'organisation du travail enseignant, chantier qui, malgré une lettre d'entente entre les parties patronale et syndicale remontant au début des années 90, a malheureusement connu très peu de développements. Le nouveau curriculum et l'importance de la culture forcent aussi à revoir la formation des maîtres. A ces deux points, conditions importantes de la réussite de la réforme annoncée, nous consacrerons une prochaine chronique.

Claude Lessard est professeur au département d'études et d'administration de l'éducation de l'Université de Montréal. lessardc@scedu.umontreal.ca

Les fruits de la passion

Il y a de ces expériences d'enfant qui vous marquent pour la vie

Chose promise, chose due... à moitié! Si l'Action de grâce a retardé d'une semaine la poursuite du tour d'horizon de l'enseignement des arts sous forme de portraits, nous présentons maintenant, tel qu'annoncé, trois spécimens de la génération X qui, vous le verrez, travaillent fort, parlent bien et n'ont rien de loques humaines!

LOUISE LEDUC
LE DEVOIR

Il y a de ces petits traumatismes d'enfants, en apparence insignifiants, qui vous marquent une vie. Sylvie Laliberté se souvient d'un concours d'écriture au primaire. Elle avait choisi pour sujet les poignées de porte et son texte avait séduit toute la classe qui l'avait désignée comme lauréate. Son professeur apposa son veto et désigna plutôt une autre dissertation... sur le printemps.

«Ça m'a appris, dès lors, à me placer en position de résistance, cette position que l'on doit adopter ensuite comme artiste.»

Sylvie Laliberté n'a finalement jamais vécu de sa plume mais de mille autres formes d'art. Cette touche-à-tout expose actuellement ses gravures à la galerie Christiane Chassey, présentera bientôt l'un de ses vidéos à la galerie Plein-Sud, en plus de donner ici et là quelques performances.

Si l'on interroge Sylvie Laliberté sur le rôle qu'a joué l'école dans son engouement pour les arts, on comprend vite, sous ses mots couverts, qu'à part la maternelle...

«Je me souviens avec beaucoup de bonheur de cet espace de jeu: on nous donnait de la gouache, des instruments de musique, on nous enseignait des petits poèmes... Va-t'en vite/Va-t'en vite, vilain petit canard. C'est fou, c'est avec cette petite phrase que j'ai senti, pour la première fois, ce qu'était le rythme.»

Ensuite? Le désert, ou à peu près. Impossible, même, de parler d'initiation aux arts visuels au primaire ou au secondaire. «Quelques heures par semaine, nos professeurs de français ou de mathématiques arrivaient avec leur chariot de bricolage. Nous étions devenus grands, les arts auraient dû nous être présentés comme un langage comme un autre à apprendre et non plus comme une simple récréation. Il aurait fallu nous initier au langage artistique, nous dire, aussi, que les grands, les adultes, faisaient également des dessins qui ont l'air sans dessin mais que l'on aime quand même. Nous dire qu'en dehors des normes, il y avait parfois un salut.»

Ce que souhaite Sylvie Laliberté aux élèves d'aujourd'hui? «Des professeurs passionnés.»

Une chance

C'est cette chance qu'a obtenue le maestro Bernard Labadie, directeur des Violons du Roy et de l'Opéra de Québec. Il en profite même pour lancer des noms, celui d'un professeur au primaire, Odette Lachance Labrousse et, plus tard, du père jésuite Jean-Paul Gingras. «Dans le premier cas, avec Odette Lachance Labrousse, passionnée comme pas une, jamais la période de musique n'était perçue comme le moment plate de la journée. Elle m'a incité à prendre des cours de musique, m'a encouragé à aller aux concerts. Elle nous prêtait même ses propres disques!»

Plus tard, Bernard Labadie soutient avoir revu, au concert, quantité de compagnons de classe qui avaient eu la même Odette Lachance Labrousse comme professeur. «Ils avaient choisi d'autres voies mais ils avaient gardé ce goût pour la musique qu'avait si bien su transmettre ce professeur. Dans mon cas, c'est très clair: c'est carrément elle qui a fait naître ma vocation musicale.»

Au Collège des jésuites, le père Jean-Paul Gingras prit le relais. «Il était le père Roland Brunelle de Québec. Tout comme ce père Brunelle qui a bâti dans Lanaudière une véritable pépinière de musiciens, le père Jean-Paul Gingras, avec sa chorale, a eu le même effet à Québec.»

Bernard Labadie se dit choqué d'avoir pu goûter à cet âge d'or chez les jésuites. «Les religieux ont certes

beaucoup contribué à l'essor de la musique à Québec, comme à Lanaudière ou à La Pocatière, aussi.»

Existe-t-il une recette secrète pour éveiller les enfants à l'art? «Je ne suis pas pédagogue, je ne peux parler que de ce qui a fonctionné pour moi, comme pour plusieurs musiciens des Violons du Roy que je dirige: des professeurs dévoués, passionnés par l'éducation et par leur discipline.»

Les religieux

Le discours de Jacques Lacombe, assistant-chef à l'Orchestre symphonique de Montréal, rappelle à certains égards celui de Bernard Labadie. Dans son cas, les religieux ont aussi compté pour beaucoup dans son éducation musicale. «Plus que l'école régulière, l'élément déclencheur a été pour moi mon entrée à la Maîtrise Notre-Dame-du-Cap, en parascolaire.»

Pour le cégep, Jacques Lacombe a fait application en sciences pures, mais son professeur d'orgue au Conservatoire, Raymond Daveluy, l'a fait changer d'idée. «Il m'a fait réaliser qu'à 30 ans, il serait toujours temps pour moi de faire des sciences pures mais que pour une carrière en musique, il serait trop tard.»

Déjà, à cette époque, l'étudiant Jacques Lacombe gagnait plutôt bien sa vie avec la musique: il donnait quelques cours privés ici et là, touchait l'orgue de la cathédrale de Trois-Rivières, du sanctuaire du Cap...

Pour tout dire, Jacques Lacombe n'ira jamais au cégep. Trop pris par ses cours au Conservatoire et par ses nombreuses activités parascolaires, les conflits d'horaire l'ont finalement empêché de compléter son diplôme d'études collégiales. Plusieurs l'avaient prévenu que sans diplôme d'études collégiales, l'enseignement risquait plus tard de lui être fermé. Quelques années à l'Académie de Vienne lui valurent finalement beaucoup mieux qu'un DEC. «De retour au Québec, moi qui n'avais pas de DEC, je devins deux fois docteur et, à 25 ans, je devenais professeur à l'Université de Trois-Rivières!»

Plus que tout, Jacques Lacombe insiste: rien ne saurait égaler, en fait d'éducation musicale, les maîtrises et les chorales. «C'est encore la meilleure école parce qu'on y est initié à toutes sortes de styles musicaux. En plus, un peu comme en scoutisme, on nous y propose quantité de camps musicaux, dans la nature. Ça aussi, c'est attrayant, pour des jeunes.»

Contrairement à Bernard Labadie, aucun professeur de l'école primaire ou secondaire ne peut être crédité pour la vocation musicale de Jacques Lacombe. En fait, sa vocation à lui s'est décidée sur le tard. «En partie à cause de cela, sans doute n'aurais-je jamais pu être pianiste de concert. Ceux qui le deviennent ont souvent commencé très tôt, à quatre ou cinq ans. Mais de toute façon, dans mon cas, je n'avais pas les doigts pour ça.» S'il les avait eus, les doigts, cependant? Ça aurait été trop tard.

Jacques Lacombe sursaute quand il entend des gens critiquer les périodes de cours consacrées à l'enseignement de la musique plutôt qu'à des matières jugées plus essentielles comme le français ou les mathématiques. «Ma sœur avait connu des problèmes d'apprentissage. L'un de ses professeurs de matières dites "académiques" avait souligné à mes parents que ses cours de violon l'avaient sauvée, parce qu'ils lui avaient inculqué cette capacité de concentration qu'elle avait eu tant de mal à acquérir.»

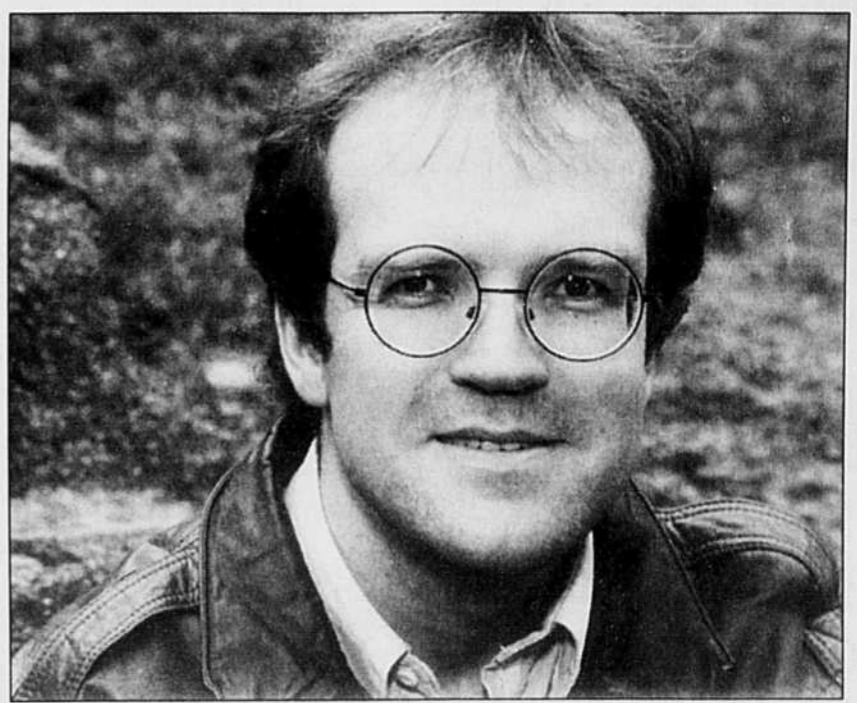
Que conclure de ces cinq portraits d'artistes en deux temps? De Marcel Dubé à Robert Lalonde (Le Devoir, 7 octobre 1997), en passant par Bernard Labadie, Sylvie Laliberté et Jacques La-



Jacques Lacombe, assistant-chef à l'OSM, sursaute quand il entend critiquer les périodes consacrées à la musique plutôt qu'à des matières jugées plus essentielles comme le français ou les mathématiques.



Le rôle qu'a joué l'école, pour Sylvie Laliberté, dans son engouement pour les arts? On comprend vite, sous ses mots couverts, qu'à part la maternelle...



Bernard Labadie, directeur des Violons du Roy et de l'Opéra de Québec: «C'est un professeur qui a fait naître ma vocation musicale.»

combe, tous ont insisté sur la passion de ces professeurs qui ont fait foi de tout... ou qui leur ont fait cruellement défaut. Pour plusieurs d'entre eux, les parascolaires, autant que les cours réguliers, auront été déterminants.

Fait amusant à relever, deux d'entre eux, Robert Lalonde et Sylvie Laliberté, ont dit avoir appris par la résistance, le premier au trop étouffant carcan des collèges classiques, l'autre, au pro-

fesseur vendu aux textes sur le printemps. «A cette obéissance obligée au réseau scolaire, nous devons répondre par une délinquance tout aussi sérieuse et organisée», notait Robert Lalonde.

L'école trop permissive, comme l'avancé Robert Lalonde, aurait-elle eu finalement pour pire conséquence d'enlever aux plus jeunes la plus précieuse de toutes les permissions à cet âge, celle de la rébellion?

tombée publicitaire : le vendredi 24 octobre

Ne manquez pas notre cahier spécial

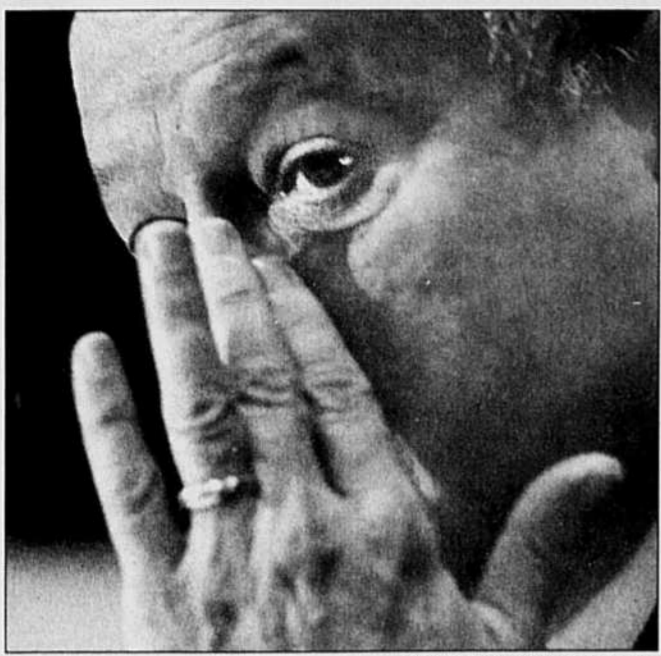
LE DEVOIR

Environnement Planète'ÈRE

publié le 1^{er} novembre prochain!

LE DEVOIR

ÉCONOMIE



Le ministre Bernard Landry

JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Rencontre annuelle sur l'état de l'économie québécoise

Landry se réjouit de la reprise

FRANÇOIS NORMAND
LE DEVOIR

Bien qu'elle ne tourne pas encore à plein régime, l'économie québécoise va de mieux en mieux, estime le ministre d'État de l'Économie et des Finances, Bernard Landry.

Chiffres et tableaux à l'appui, c'est un vice-premier ministre visiblement heureux et satisfait qui s'est présenté hier devant les médias à l'occasion de la rencontre annuelle sur l'état de l'économie du Québec. «L'économie connaît une nette reprise et va continuer d'aller mieux quoiqu'elle ne tourne pas encore au maximum», a-t-il lancé d'emblée aux journalistes, en soulignant que les indicateurs économiques confirment l'accélération du rythme de progression de l'économie et de la création d'emplois au Québec.

Des chiffres? De janvier à juillet, la croissance du PIB réel s'est établie à 2,5 % — moyenne des mois disponibles en 1997 par rapport à la même période l'an dernier —, un rythme deux fois plus rapide que celui de 1,1 % enregistré en 1996. C'est également un rythme beaucoup plus rapide que le 1,5 % estimé par le ministre Landry lors de son dernier budget.

Dans les faits, cette croissance s'est traduite par la création de quelque 36 300 emplois — la moyenne des résultats mensuels disponibles en 1997 comparativement à la même période l'an dernier —, et non les 70 000 annoncés dans le communiqué du ministère, chiffres qui comparent à tort un mois par rapport à un autre. Près de 80 % de ces nouveaux emplois créés sont à temps plein.

Cette création de 36 300 nouveaux emplois est une nette amélioration comparativement aux 8500 créés l'an dernier. Mais nous sommes bien loin des 94 000 emplois créés en 1994. Quoi qu'il en soit, la présente création d'emplois a permis de faire passer le taux de chômage de 12,7 % — en novembre dernier — à 11,4 %, en baisse de 1,3 %.

Une demande soutenue

C'est connu, l'économie québécoise est l'une des plus exportatrices au monde, en proportion bien sûr. Près de 54 % de ses biens et services sont ex-

portés, dont 80 % aux États-Unis, et ce pourcentage (54 %) devrait d'ailleurs encore croître de 5,5 % en 1997.

Depuis quelques années, la croissance économique était donc intimement liée aux exportations, explique M. Landry. Mais la situation a changé. Contrairement aux dernières années, ce sont aujourd'hui pratiquement tous les secteurs qui participent à la présente croissance de l'économie. Bref, la demande intérieure est enfin au rendez-vous... «La confiance des ménages québécois a atteint des niveaux inégalés depuis la fin des années 80», a souligné M. Landry. Des chiffres? Les ventes au détail ont augmenté de 9,7 % cette année comparativement à la même période l'an dernier. Même son de cloche du côté de la construction résidentielle qui s'est accrue de 35 % dans les centres urbains et de 50,6 % dans la grande région de Montréal (nombre de logements mis en chantier).

Malgré quelques exceptions, M. Landry estime par ailleurs que les entreprises sont de plus en plus confiantes en ce qui a trait à la reprise économique au Québec. La croissance des investissements manufacturiers au Québec se fait d'une manière constante, souligne M. Landry.

Selon Statistique Canada, ces investissements devraient totaliser les 4,7 milliards de dollars, soit une augmentation de 12,9 % comparativement aux 4,2 milliards enregistrés l'an dernier. Cette croissance, soutient M. Landry, devrait surpasser cette année celle de l'Ontario.

Enfin, M. Landry a profité de l'occasion pour annoncer que le Plan pour l'accroissement de l'investissement privé (PAIP), mis sur pied lors du dernier budget, dans la foulée du Sommet de Montréal, donne de bons résultats. Après seulement six mois, a-t-il déclaré, «50 % de l'objectif de 4,2 milliards d'investissements privés prévus est déjà atteint».

À ce jour, 51 projets d'investissements, totalisant 2,1 milliards, ont été approuvés ou sont à la phase finale de négociation. Près de 8500 nouveaux emplois devraient être créés, et ce sans tenir compte des emplois consolidés. De plus, des projets d'investissements de 3,6 milliards sont présentement à l'étude.

Fin de l'entente entre les deux transporteurs

Air Canada laisse Montréal-Zurich à Swissair

GÉRARD BÉRUBÉ
LE DEVOIR

En mars prochain, Air Canada et Swissair mettront un terme à leur entente de deux ans en vertu de laquelle les deux transporteurs se partageaient les liaisons entre l'est du Canada et Zurich. Air Canada ne retiendra plus que Toronto-Zurich, laissant à Swissair la desserte entre cette ville et Montréal.

«Au cours des deux dernières années, nous avons travaillé à consolider nos services mais, depuis, Swissair et nous avons pris des directions opposées», a résumé Nicole Couture-Simard, porte-parole d'Air Canada. Ainsi, Air Canada a, depuis, pris part à la formation de cette grande alliance globale, réunissant également United Airlines, Lufthansa, SAS Scandinavian Airlines, Thai Airways et Varig sous les couleurs de Star Alliance. Swissair, de son côté, a articulé sa coopération sur l'Atlantique autour de Delta Airlines, Sabena et Austria Airlines. «On leur laisse Montréal, on garde Toronto», a ajouté Mme Couture-Simard.

«Nous avons toujours souhaité poursuivre avec Air Canada, ce qui n'était plus possible. Air Canada, pour des raisons stratégiques, a préféré jouer au sein de son alliance. Ça nous a posé un problème, notamment de savoir de quelle

manière nous pouvons desservir les deux plate-formes [Montréal et Toronto]. Or, nous manquons d'avions. Pour des raisons à la fois économiques et commerciales, nous avons choisi de nous concentrer à Montréal tout en gardant Toronto dans nos plans», a souligné Marcel H. Biedermann, directeur pour le Canada de Swissair.

Air Canada et Swissair se partagent la desserte entre l'est du Canada et Zurich depuis mars 1996, dans le cadre d'un accord de services à code multiple de deux ans conclu alors. À l'origine, Air Canada devait maintenir, l'année durant, une liaison quotidienne sans escale entre Toronto et Zurich, et Swissair, offrir jusqu'à six vols sans escale par semaine entre Montréal et Zurich. Dans le nouvel environnement, «nous entendons offrir cinq vols par semaine l'hiver, et un vol quotidien l'été entre Montréal et Zurich», a renchéri Swissair.

«Toronto-Zurich est un marché d'une certaine taille, mais nous ne pensons pas qu'il est judicieux d'y livrer une concurrence à Air Canada et de partager le gâteau en deux», a précisé M. Biedermann. Montréal-Zurich demeure encore le plus gros marché. Le volume y est important et nous y enregistrons de bons résultats, surtout depuis la consolidation des vols à Dorval.»

Violation de la loi antimonopole par Microsoft

La Justice américaine réclame une amende de un million par jour

Washington (AFP) — Le département américain de la Justice a demandé hier à un tribunal fédéral d'imposer une amende de un million de dollars à Microsoft pour chaque jour de violation de la loi antimonopole dans la commercialisation de son logiciel de navigation sur Internet, Explorer.

L'attorney général (ministre de la Justice) Janet Reno a affirmé que le numéro un mondial des logiciels violait la loi en «exigeant que les fabricants de micro-ordinateurs installent [...] Internet Explorer (sur leurs PC) comme condition aux droits de licence de Windows 95».

«Microsoft prend illégalement avantage de la position de monopole de Windows pour étendre ce monopole et réduire le choix des consommateurs», a déclaré Mme Reno lors d'une conférence de presse.

Plus de 85 % des micro-ordinateurs construits aujourd'hui sont équipés de Windows 95, le système d'exploitation de Microsoft.

Les services antitrusts tiennent Microsoft pour coupable de violer un accord de 1995, aux termes duquel le géant de Redmond s'engageait à cesser de lier les droits de licence sur Windows à l'installation d'autres logiciels sur les PC. «Notre principale inquiétude est que, en violant cet accord entériné par un tribunal, Microsoft utilise illégalement sa position dominante dans les systèmes d'exploitation «pour écraser un important défi concurrentiel au monopole de Windows», a souligné l'attorney général

adjoint pour les affaires antitrusts, Joel Klein.

Microsoft appuie sa domination de la micro-informatique sur le fait que les logiciels doivent être écrits pour fonctionner sous un système d'exploitation donné. Avec Windows, Microsoft impose sa technologie aux créateurs de programmes informatiques.

Mais certaines des technologies développées autour d'Internet pourraient permettre de remettre en cause cette domination. «Une concurrence non brimée entre les produits de navigation sur Internet pourrait déboucher sur le développement d'un environnement informatique dans lequel les applications pour les entreprises ou les consommateurs fonctionneraient quel que soit le système d'exploitation installé sur le PC», a expliqué M. Klein.

Utilisateurs liés à Windows

Le leader des logiciels de navigation sur Internet, Netscape Communications, met de l'avant cette indépendance de plateforme dans la commercialisation de ses produits. Explorer, en revanche, est conçu pour lier ses utilisateurs à Windows. Le groupe informatique Sun Microsystems vient de lancer une action en justice contre Microsoft pour avoir détourné dans ce but un langage de programmation pour Internet mis au point par Sun pour être totalement multi-plateforme, Java.

Tout en soulignant que le département de la Justice «ne prend pas parti» dans la guerre des logiciels de navigation qui oppose Netscape à Microsoft, M. Klein a estimé que «les produits de Microsoft devraient s'opposer à la

concurrence sur leurs seuls mérites».

Le département a en outre demandé au tribunal fédéral de Washington DC, qui avait entériné l'accord de 1995, d'exiger de Microsoft qu'il cesse de limiter par contrat les informations que ses partenaires peuvent transmettre à la Justice. «Nous avons besoin de l'ordre d'un tribunal pour purifier l'air afin que quiconque détenant des informations intéressantes se sente libre de venir parler au département [de la Justice] sans craindre intimidation ou représailles», a dit M. Klein. «Nous ne laisserons pas Microsoft ou qui que ce soit d'autre aliéner ce droit fondamental», a-t-il ajouté.

Les services antitrusts du département de la Justice poursuivent leur enquête globale sur d'éventuelles pratiques anticoncurrentielles de Microsoft, a souligné le responsable.

Le titre de Microsoft, qui avait gagné jusqu'à 3 \$ US dans la matinée, perdait après l'annonce près de 3,25 \$ US, à 129 \$ US par rapport à son cours de la veille, sur la Bourse électronique Nasdaq. Netscape grimpeait de près de 5 \$ US à 39,88 \$ US. Le volume des transactions était très élevé avec quelque 12,6 millions d'actions Microsoft et six millions de titres Netscape échangés.

En fermeture cependant, Microsoft reprenait tout le terrain perdu, clôturant même en hausse de 25 c (à 132,50 \$ US). Le marché a réagi à l'annonce d'un bénéfice par action de 72 c au premier trimestre au moment où les analystes tablaient sur 70 c. Netscape a clôturé à 39,25 \$ US, en hausse d'environ 4,35 \$ US par rapport à la veille.

Microsoft estime agir en conformité avec la loi

En réaction, Microsoft a affirmé que sa politique de commercialisation de son logiciel de navigation sur Internet, Explorer, était «totalement conforme à la loi. Nous agissons d'une façon totalement conforme à la loi», a déclaré William Neukom, lors d'une conférence de presse téléphonique.

L'accord conclu en 1995 avec les services antitrusts, que le département de la Justice accuse Microsoft de violer, «prévoit explicitement que Microsoft peut intégrer de nouvelles capacités au système d'exploitation», a souligné M. Neukom. Or, selon lui, Internet Explorer constitue une innovation essentielle, une première étape avant l'intégration totale des capacités de navigation sur Internet dans le système d'exploitation Internet Explorer.

M. Neukom n'a pas nié que Microsoft contraignait les constructeurs de PC à installer Internet Explorer avec Windows, mais il a estimé que le système d'exploitation était «un ensemble complet de fonctionnalités et de capacités, y compris celles de navigation sur Internet».

Microsoft va continuer à mener sa stratégie, qui prévoit l'inclusion définitive d'Explorer dans la prochaine version de Windows, a-t-il souligné.

Microsoft a 11 jours pour répondre officiellement au département de la Justice. L'initiative des autorités antitrusts fait suite à plusieurs semaines de vaines discussions entre les deux parties.

Un concurrent à Stentor

Fonorola construira un réseau de fibre optique à haut débit

ROBERT DUTRISAC
LE DEVOIR

Le télécommunicateur Fonorola construira un réseau pancanadien de fibres optiques à très haut débit en utilisant la nouvelle technologie OC-192 mise au point à l'usine de Saint-Laurent de Nortel.

Ce réseau offrira un autre choix à l'offre unique des compagnies de l'alliance Stentor, le seul groupe à exploiter au pays un réseau de fibres optiques s'étendant d'un océan à l'autre. «Le Canada aura deux grossistes en télécommunications à large bande. Et notre réseau intercontinental sera le plus rapide au pays», a indiqué Jan Peeters, vice-président du conseil, président et chef de la direction de Fonorola.

Ce réseau disposera d'une capacité de transmission de 80 gigabits (80 milliards de bits) par seconde, soit la plus grande vitesse de transmission disponible commercialement dans le monde à l'heure actuelle. Il nécessitera des investissements de 100 millions pour la part d'équipements fournis par Nortel et de 200 millions pour l'enfouissement d'un câble de fibres optiques de 7000 kilomètres. Fonorola a déjà réalisé une portion de 5000 kilomètres et portera donc à 12 000 kilomètres l'étendue de ce réseau.

Le réseau partira de Seattle et de Vancouver à l'ouest pour former une boucle autour des Grands Lacs et se rendre à l'est jusqu'à Québec et à New York. Fonorola a conclu des ententes avec le Canadien Pacifique à l'ouest pour emprunter les emprises du transporteur ferroviaire jusqu'à Chicago et avec le CN de Montréal pour aller au

sud et au nord de l'Ontario ainsi qu'à Buffalo et à Detroit. Le réseau devrait être achevé en novembre 1998, a mentionné M. Peeters.

Une fois achevé, ce réseau représentera la plus courte liaison de fibres optiques permettant de relier l'Europe et l'Asie à travers l'Amérique du Nord, a indiqué la compagnie. M. Peeters entend convaincre des grands télécommunicateurs internationaux d'emprunter le réseau de Fonorola, ce qui comprend Télé globe qui, pour l'heure, n'a d'autre choix que de faire transiter son trafic au Canada sur le réseau de Stentor.

Au Canada comme aux États-Unis, les revendeurs en téléphonie interurbaine, les fournisseurs d'accès à Internet, les télécommunicateurs sans fil et les nouveaux joueurs dans la téléphonie locale au Canada, comme MetroNet, pourront tirer avantage de l'alternative créée par Fonorola, a soutenu M. Peeters. De son côté, Fonorola cessera d'emprunter le réseau large bande de Stentor, ce qui lui permettra de diminuer les sommes qu'elle verse aux propriétaires des réseaux et qui représente près de 70 % de son chiffre d'affaires.

Au premier trimestre de 1997, pour la première fois en huit ans d'existence, Fonorola a affiché un bénéfice. Son deuxième trimestre de 1997 s'est également avéré rentable. Au premier semestre clos le 30 juin 1997, la compagnie a dégagé un bénéfice net de 4,1 millions au regard de revenus de 194,6 millions. Fonorola s'achemine vers un chiffre d'affaires de 400 millions d'ici la fin du présent exercice, une progression de 45 % par rapport à l'année précédente.

Une proposition du président de Salomon Brothers Canada

Le Canada doit proposer un plan aux Québécois

ROLLANDE PARENT
PRESSE CANADIENNE

Pour en finir avec le débat sur l'unité nationale, le Canada anglais doit préparer un plan à soumettre aux Québécois dès que ceux-ci auront élu un gouvernement fédéraliste.

Telle est la proposition faite, hier, par le président du conseil de la firme de courtage Salomon Brothers Canada, Stanley H. Hartt, devant le Cercle canadien de Montréal.

«Il faut clairement indiquer au Canada anglais ce qui est en jeu, cesser de parler en code et préparer un plan pouvant être accepté dès qu'il y aura un gouvernement fédéraliste au Québec», a déclaré M. Hartt.

«Même si les sondages d'opinion indiquent que la popularité de l'option souverainiste est directement liée à celle du gouvernement du Parti québécois et que, par conséquent, il y a un net appui au NON, nous serions téméraires de ne pas solutionner le problème si nous le pouvons», a fait valoir le conférencier.

Ce dernier estime qu'il est plus que temps que le Canada anglais cesse de croire que le Québec donne dans la surenchère et se limite à chercher

des façons de le dissuader en recourant, par exemple, à la Cour suprême. Selon M. Hartt, de graves conséquences économiques découleront de la proposition préférentielle de 1995 voulant que les négociations entre le Québec et le Canada en vue d'un partenariat s'étendent sur un an. Ce délai ne suffira pas. Le seul choix des négociateurs du côté fédéral prendra sûrement plus d'un an, prévient M. Hartt.

Suivront alors les discussions sur la dette, les frontières, la citoyenneté, l'utilisation de la monnaie et les ententes commerciales, des sujets complexes, de souligner le conférencier. «Vous êtes-vous demandé combien de temps les sièges sociaux de grandes compagnies internationales comme Alcan, Bombardier, Inasco, Air Canada et Abitibi-Consol pourront demeurer au Québec sans qu'ait été réglé le complexe mécanisme des taxes commerciales afin d'éviter la double taxation? Pas une journée», a-t-il répondu.

Même si toutes ces questions trouvent des réponses, à qui demanderait-on d'entériner les résultats, a-t-il demandé. «Dans un Canada à neuf provinces, la règle des sept provinces représentant 50 % de la population cana-

dienne ne pourra s'appliquer», a-t-il dit.

Le conférencier prévoit que la suspension des lois, règlements et traités entraînera une période d'instabilité institutionnelle et économique qui ne frappera pas que le Québec. «Ces ajustements ne pourront se faire du jour au lendemain. Avec 40 milliards de dollars d'échanges entre le Québec et l'Ontario chaque année, les deux entités vont souffrir. Cette onde de choc se répercutera de l'Ontario à l'Alberta et à la Colombie-Britannique», prévoit-il.

Au lieu d'essayer de vendre le concept de société distincte au Canada anglais, M. Hartt suggère de poser la question suivante aux Canadiens anglais: «Êtes-vous prêts à accepter que le Québec demeure français de par sa langue et sa culture et voit à la promotion de cette langue et de cette culture?».

Président du conseil de Salomon Brothers Canada inc., dont le siège social canadien est à Toronto, M. Hartt a été, de 1989 à 1990, chef de cabinet du premier ministre Brian Mulroney et, de 1985 à 1988, sous-ministre des Finances.

Auparavant, il avait exercé le droit au cabinet montréalais Stikeman, Elliott.

KPMG et Ernst & Young confirment leur fusion

GÉRARD BÉRUBÉ
LE DEVOIR

C'est confirmé! Comme l'annonçait *Le Devoir* et *The Globe & Mail* dans leur édition de samedi, KPMG et Ernst & Young ont déclaré hier qu'elles allaient fusionner leurs activités à l'échelle mondiale afin de créer le plus important cabinet d'experts-comptables au monde, avec des revenus d'honoraires de 18 milliards \$ US. Faisant ainsi écho au regroupement entre Price Waterhouse et Coopers & Lybrand, dévoilé en septembre dernier, l'on s'attend maintenant à ce que ce mouvement de consolidation à l'échelle planétaire pousse Deloitte Touche dans les bras d'Arthur Andersen.

La société issue de la fusion entre KPMG et Ernst & Young créera un géant de 18 milliards de revenus employant 160 000 personnes réparties dans des bureaux installés dans 140 pays. Au Canada, l'entité résultante coiffera des revenus dépassant le milliard. Elle occupera le premier rang au pays avec des bureaux dans 59 villes, des effectifs totaux de 8310 et 1113 associés.

À titre de comparaison, la fusion entre Price Waterhouse et Coopers, reléguées depuis hier au deuxième rang mondial, a donné naissance à une entreprise générant un chiffre d'affaires de 13 milliards \$ US et employant 130 000 personnes. Au Canada, ce tandem chapeaute des revenus de 650 millions et des effectifs de 4900 personnes réparties entre 45 bureaux propriétés de 518 associés.

«La rareté de notre principal actif, les gens, signifie que nos deux sociétés n'ont pu développer leur plein potentiel de revenus et de croissance. Grâce à cette fusion, nous sommes bien placés pour régler cette question. Nous espérons ainsi garder nos gens et attirer les compétences dont nous avons besoin», ont résumé les dirigeants canadiens des deux cabinets. On parle, donc, de création de masse critique, de l'accroissement d'une force mondiale et d'un meilleur positionnement «pour faire des investissements importants à l'avenir».

À l'échelle internationale, le président de KPMG deviendra président de la nouvelle société alors que celui d'Ernst & Young occupera les fonctions de chef de la direction. Le siège social sera situé à Amsterdam. Au Canada, la structure de la direction n'a pas encore été arrêtée.

Avec cette fusion, ce qui était auparavant le «Big Six» du service-conseil est devenu une guerre à quatre joueurs qui devrait bientôt passer à trois. L'on s'attend à ce que Arthur Andersen (revenus de 9,5 milliards \$ US en 1996) et Deloitte Touche (6,5 milliards) ne demeurent pas les bras croisés très longtemps.

ÉCONOMIE

EN BREF

Cadeau de Soros

Moscou (AP) — Le milliardaire George Soros a annoncé hier qu'il allait débours 300 millions de dollars supplémentaires pour aider la Russie à réformer son système de santé et son secteur militaire. M. Soros a déjà consacré 500 millions de dollars à des œuvres philanthropiques en Russie.

Compagnie achetée

(Le Devoir) — Le groupe d'assurances britannique General Accident plc compte acheter la 11^e compagnie au Canada dans les secteurs automobile et résidentiel, Canadian General Insurance Group. La transaction de 600 millions devrait créer la plus importante compagnie d'assurances sur les biens au pays.

Acquisition des hôtels d'ITT

Starwood met fin aux ambitions de Hilton

New York (AFP) — Le groupe hôtelier Starwood a annoncé hier qu'il acquerrait son concurrent ITT pour 82 \$ US l'action, mettant fin aux ambitions de Hilton qui avait lancé une offre publique d'achat hostile sur ITT.

Starwood et ITT vont former le premier groupe hôtelier mondial. La transaction, au comptant et en actions, est évaluée à 13,3 milliards \$ US. Hilton offrirait 70 \$ US par action ITT.

Les deux groupes posséderont 650 hôtels dans 70 pays pour un chiffre d'affaires annuel de l'ordre de 10 milliards. Les chaînes contrôlées par le nouveau groupe sont Sheraton, Westin, CIGA, Four Points, The Luxury Collection and Caesars.

Starwood avait déjà annoncé début septembre l'acquisition d'une autre chaîne d'hôtels, Westin Hotels and Resort, pour 1,6 milliard.

Starwood, basé à Phoenix, est la première société de promotion immobilière dans le secteur de l'hôtellerie aux États-Unis. Starwood Lodging va également reprendre pour 3,5 milliards de dettes d'ITT, l'ancienne multinationale des années 60 recentrée ces dernières années sur l'hôtellerie et les casinos.

Les ambitions du groupe Hilton d'acquérir ITT semblent définitivement compromises, son offre étant inférieure à celle de Starwood et l'offre de ce dernier groupe ayant été acceptée par les dirigeants d'ITT.

Financement des entreprises

Action concertée

LE DEVOIR

Le Conseil régional de développement de l'île de Montréal (CRDIM) a procédé hier au lancement officiel de Réseau financier Montréal, une société privée sans but lucratif qui regroupe 28 sociétés privées et instances gouvernementales de la région de Montréal œuvrant dans le financement d'entreprises. Tel un centre d'aiguillage, Réseau financier Montréal a le mandat de faciliter l'accès des entreprises aux bailleurs de

fonds. Outre M. Dubois, le conseil d'administration de Réseau Financier Montréal est composé d'un représentant de la Caisse centrale Desjardins, de la BDC, de Capimont, de la Banque Royale, de Demers Beaulne et associés, de Info Entrepreneurs, de T2C2/Info, de la SDI, de Capital CDPQ, du Service de développement économique de la Ville de Montréal, de la Banque de Montréal, du Bureau fédéral de développement régional - Québec, de la Banque Nationale et d'Inno-Centre.

LES INDICES

Montréal XXM	Toronto TSE-300	New York Dow Jones
↑ +40,57 3486,26	↑ +38,93 7075,43	↑ +74,41 7921,44

dollar canadien	or
↑ +0,09 72,19 €US	↓ -0,40 323,90 \$US

LES DEVICES ÉTRANGÈRES

Voici la valeur des devises étrangères exprimée en dollars canadiens

Allemagne (mark)	0,7815
Australie (dollar)	1,0506
Belgique (franc)	0,03878
Caribbes (dollar)	0,5284
Chili (peso)	0,00346
Chine (renminbi)	0,1732
Égypte (livre)	0,4203
Espagne (peseta)	0,00960
États-Unis (dollar)	1,3852
France (franc)	0,2332
Hong-Kong (dollar)	0,1846
Inde (roupie)	0,0404
Italie (lire)	0,000829
Jamaïque (dollar)	0,0434
Japon (yen)	0,01142
Mexique (peso)	0,1909
Pays-Bas (florin)	0,7145
Portugal (escudo)	0,007989
Rép. dominicaine (peso)	0,0991
Royaume-Uni (livre)	2,2634
Russie (rouble)	0,000243
Suisse (franc)	0,9643
Taiwan (dollar)	0,0476
Venezuela (bolivar)	0,00287

Métro surpris par la réaction de la CSN

GÉRARD BÉRUBÉ
LE DEVOIR

Métro-Richelieu a fait part de son étonnement face à la réaction de la CSN au dépôt, hier, d'une requête pour obtenir la permission d'appeler dans ce litige qui l'oppose aux 150 ex-camionneurs.

Métro avait manifesté, le 4 septembre dernier, son intention d'appeler du jugement «exécutoire non-obstant appel» de la Cour supérieure, rendu le 26 août, ordonnant au géant de l'alimentation de réintégrer les 150 camionneurs dans les 90 jours. «Une requête en ce sens a été signifiée aux procureurs de la CSN le 23 septembre, pour une présentation le 3 octobre.

Après qu'un délai eut été demandé, c'est finalement hier que nous avons déposés notre requête», a précisé Gérard Tremblay, vice-président exécutif des Opérations grossistes de Métro-Richelieu. Le juge Beaudoin a pris le tout en délibéré.

Afin de donner plus de poids au processus d'appel, Métro a également demandé une suspension de l'application de la sentence du juge de première instance, ce qui a soulevé l'ire de la CSN. «Métro, qui a publiquement affirmé vouloir respecter l'ordonnance du juge Croteau, tourne encore une fois le dos à tout règlement et tente une nouvelle fois d'abuser de procédures judiciaires pour éviter de se plier à une décision d'un tribunal», a accusé la CSN,

qui qualifie le tout de déni de justice.

A ces allégations de refus de négocier, M. Tremblay s'est caché derrière les procédures en cours pour souligner qu'il ne peut commenter celles-ci.

Selon la CSN, Métro retarderait aussi indûment le processus de réintégration des 16 ex-employés d'imprimerie. Ce à quoi M. Tremblay réplique: «Je suis surpris de leurs prétentions. Nous avons dix employés réguliers et trois à temps partiel, qui font du 37 heures et demie. Deux sont en congé sans solde et un a démissionné. Sur les six employés à temps partiel, trois se sont présentés. Quant à la compensation devant être versée, la somme est en fiducie. On attend la décision de la CSN pour distribuer l'argent».

Comme la Banque de Montréal avant elle

La Banque Royale se dote d'un programme de financement par papier commercial

LE DEVOIR

À l'instar de la Banque de Montréal, qui a complété une transaction similaire en juillet dernier, la Banque Royale a annoncé la structuration d'un programme de financement par papier commercial adossé à des créances, qui lui permettra de vendre une participation de 1,5 milliard de dollars dans ses créances sur cartes de crédit.

«L'opération représente une méthode de gestion intéressante du capital et des liquidités. Elle témoigne de l'importance que la Banque Royale et un nombre

croissant d'autres banques accordent à une gestion plus rationnelle du bilan et du capital», a fait remarquer Suzanne Labarge, première vice-présidente, groupe Trésorerie, Banque Royale.

Cette opération, la première du genre à la Banque Royale, nécessite la création d'une fiducie spéciale (carte de crédit Superior), qui détendra une participation de 1,5 milliard dans les créances sur cartes de crédit Visa de la Banque. La fiducie achètera cette participation par émission de papier commercial. Sa filiale de courtage en valeurs mobilières, RBC Dominion valeurs mobilières, sera chargée

du programme de financement par papier commercial. Dominion Bond Rating Service a attribué à ce papier la note R-1 (élevé).

Le 30 juillet dernier, la Banque de Montréal complétait également un programme de titrisation et de vente de comptes clients de cartes de crédit à la consommation d'une valeur de 1,35 milliard. La transaction, «la plus importante à avoir été pilotée par sa filiale de courtage Nesbitt Burns», a été effectuée par l'émission de deux séries de certificats de garantis par cartes de crédit, sous l'égide de Master Credit Card Trust.

Business à la carte
Les déjeuners-causeries 1997-1998

Conférencier invité

Mardi 28 octobre
Montréal Bonaventure Hilton
M. Lionel Hurlbutise
Président du conseil Communications Ericsson Inc.

Mardi 4 novembre
Montréal Bonaventure Hilton
M. James Doughan
Président et chef de la direction Abitibi-Consolidated Inc.

Chambre de commerce du Montréal métropolitain
Board of Trade et Metropolitan Montreal

Vasco design

Bell

Pratt & Whitney Canada

Reservations : Ghislaine Larose
Téléphone (514) 871-4000
poste 4001
Télécopieur (514) 871-5971

Billet : 18 \$ membre
60 \$ non-membre

Carnet de 10 billets : 136 \$ membres seulement
TPS (7 %) et TVQ (6,5 %) en sus

COUP D'ŒIL BOURSIER

Probablement pas la fin

MICHEL CARIGNAN
COLLABORATION SPÉCIALE

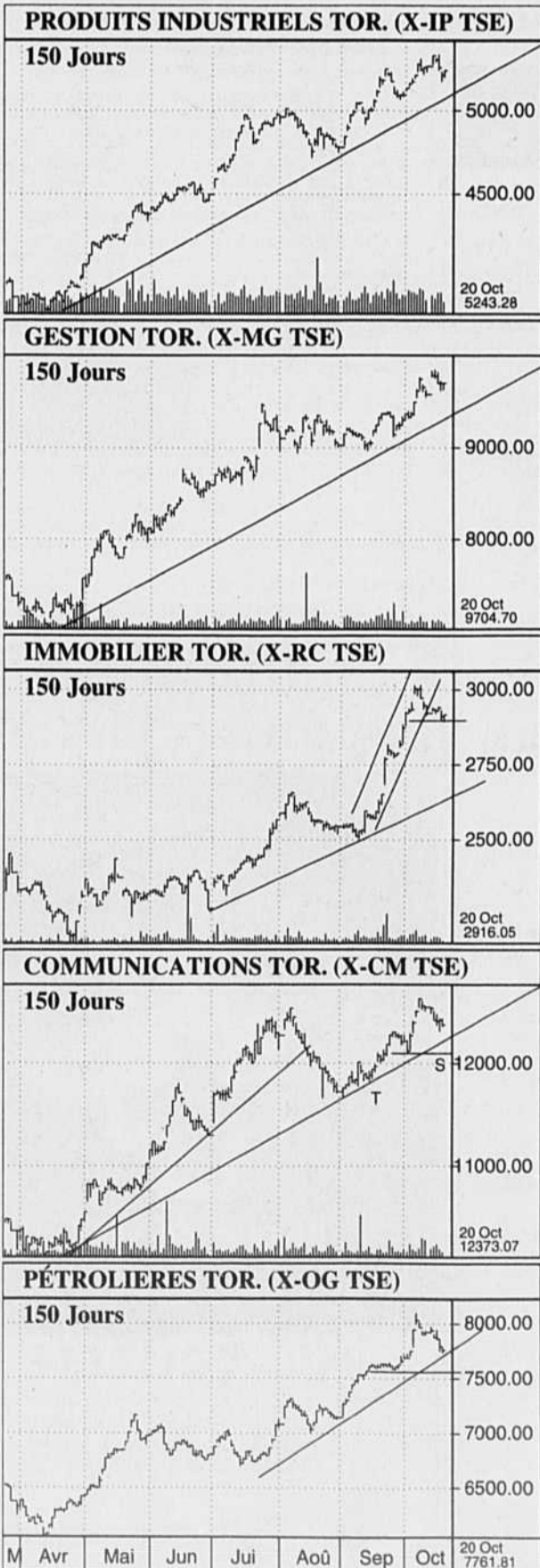
Il ne faut pas s'emballer outre mesure sur la performance à la hausse des indices généraux lors de la séance d'hier. L'indice industriel américain n'a fait que reprendre moins de la moitié des points perdus jeudi et vendredi derniers. Il serait surprenant de voir l'indice continuer à la hausse.

Le TSE 300 a fait de même. Il a interrompu sa chute au niveau de son premier point de support. C'est grâce au rebond de la consommation, des services financiers et des services publics que le calcul du TSE 300 a donné un résultat positif et donc un air d'interruption à la correction.

On voit quand même, graphiques à l'appui, qu'un certain nombre de secteurs sont demeurés en correction. Les communications et les pétrolières ont continué de glisser en direction de leur support (S), sans toutefois avoir encore traversé leur ligne de tendance haussière (T). Le détail continue aussi de se corriger après avoir traversé son premier support (S) et sa ligne de tendance haussière (T). Les banques, les services publics, la gestion, les industrielles, la consommation, les transports et les immobilières sont les secteurs qui résistent le mieux mais ils pourraient bien reprendre à la baisse. Rien n'indique que les forestières et les minières vont arrêter de glisser et les aurifères continuent de piquer du nez.

Je pense que nous n'avons pas encore vu la fin de cette correction qui, à mon avis, devrait reprendre de plus belle dans les prochains jours. Je changerai d'idée que si la preuve technique de reprise haussière réapparaissait sur la plupart des secteurs. Nous sommes toujours à la merci des gros intervenants qui pourraient bien se lancer dans une course au profits qui mettrait de la liquidité dans leur coffre et ramènerait le prix des actions à des prix à rabais, faisant aussi beaucoup leur affaire. De toute façon, les prix n'ont pas assez chuté pour justifier de se lancer à acheter.

N'achetez que des compagnies ayant le vent dans les voiles et ne faisant pas parti des titres ayant trop monté. Elles risquent donc beaucoup moins de se réajuster.



	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)		
BOURSE DE MONTRÉAL						
XXM:Indice du marché	13851	3486,26	+40,57	1,2		
XCB:Bancaire	4705	5826,30	+138,16	2,4		
XCO:Hydrocarbures	3136	2955,62	-11,31	-0,4		
XCM:Mines et métaux	4424	2729,42	-1,58	-0,1		
XCF:Produits forestiers	1289	2832,85	-5,89	-0,2		
XCI:Bien d'Équipement	2275	3696,68	+62,46	1,7		
XCU:Services publics	1969	3309,75	+17,85	0,5		
BOURSE DE TORONTO						
TSE 35	16613	366,63	+3,85	1,1		
TSE 100	24398	421,53	+3,25	0,8		
TSE 200	11566	459,10	-1,34	-0,3		
TSE 300	35965	7075,43	+38,93	0,6		
Institutions financières	4788	7884,32	+152,61	2,0		
Mines et métaux	2323	4567,69	+26,96	0,6		
Pétrolières	7729	7761,81	-33,16	-0,4		
Industrielles	5174	5243,28	+30,61	0,6		
Aurifères	4408	8405,93	-154,69	-1,8		
Pâtes et papiers	2134	4923,46	-13,08	-0,3		
Consommation	1925	10799,15	+286,17	2,7		
Immobiliers	234	2916,05	+4,85	0,2		
Transport	2135	8947,24	+2,80	0,0		
Pipelines	290	5879,31	+6,77	0,1		
Services publics	1682	5809,12	+57,29	1,0		
Communications	1054	12373,07	-44,65	-0,4		
Ventes au détail	1459	5955,34	-30,10	-0,5		
Sociétés de gestion	625	9704,70	-0,55	-0,0		
BOURSE DE VANCOUVER						
Indice général	42933	831,03	-3,90	-0,5		
MARCHÉ AMÉRICAIN						
30 Industrielles	63768	7921,44	+74,41	0,9		
20 Transports	7170	3282,68	+28,25	0,9		
15 Services publics	6402	245,36	+3,07	1,3		
65 Dow Jones Composé	77341	2571,81	+24,74	1,0		
Composite NYSE	-	502,26	+5,69	1,1		
Indice AMEX	-	0,00	-	-		
S&P 500	-	983,12	+10,43	1,1		
NASDAQ	-	1685,45	+18,60	1,1		
LES PLUS ACTIFS DE TORONTO						
Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
CDN IMPERIAL BK	1274	40,40	39,00	40,40	+1,05	2,7
SEAGRAM CO LTD	1167	49,25	46,60	48,80	+3,80	8,4
BARRICK GOLD CP	1139	31,25	30,80	30,90	-0,85	-2,1
NOVA CP	1006	11,75	11,60	11,75	+0,10	0,9
BK OF NOVA SCOTIA	995	65,10	63,00	64,80	+1,35	2,1
AIR CANADA	939	13,90	13,70	13,80	-0,05	-0,4
BCE INC	917	42,85	41,90	42,70	+0,55	1,3
BREAKWATER RES	900	8,40	7,75	8,00	+0,20	2,6
LAIDLAW INC	891	20,80	20,60	20,80	-	-
GULF CDA RES A PR	839	4,69	4,65	4,68	+0,02	0,4
LES PLUS ACTIFS DE MONTRÉAL						
Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
RAUDIN EXPLO INC	684	0,45	0,33	0,40	+0,05	14,3
SEAGRAM CO LTD	524	49,15	46,60	48,00	+3,90	8,6
REPAP ENTR INC	497	0,26	0,26	0,26	-	-
MITEL CP	464	12,10	11,90	11,95	-0,05	-0,4
NORTHSTAR ENERGY	458	11,80	11,80	11,80	-0,15	-1,3
BARRICK GOLD CP	294	31,15	30,90	30,90	-0,60	-1,9
TARRAGON OIL &	252	15,15	15,00	15,10	-	-
WESTERN PACIFIC	234	0,74	0,66	0,69	-	-
MIRANDOR INC	201	0,55	0,50	0,50	-0,03	-5,7
LAIDLAW INC	198	20,80	20,65	20,75	-0,10	-0,5

DECISION-PLUS
Séminaire d'information

Obtenez à domicile dans votre ordinateur 5 ans de cotes historiques et les communiqués de presse émis par les compagnies inscrites en Bourse. Venez découvrir comment à partir de 15 minutes de travail par jour vous pouvez savoir exactement la direction du marché et des secteurs et ainsi améliorer dramatiquement votre rendement à la Bourse.

Mercredi le 29 octobre 1997 à 19:00h
740 Notre-Dame Ouest Bureau 1210
Réservez votre place :
(514)392-1366
http://www.decisionplus.com

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

AVIS PUBLICS

Sur Internet: www.offres.ledevoir.com

Avis de vente aux enchères sous contrôle de justice

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-05-03526-976 COUR SUPÉRIEURE Avis de vente immobilière aux enchères sous contrôle de justice en vertu des articles 1757 à 1766, 2765, 2791 à 2794, 3000, 3069 C.C.Q. et 897 à 910 C.P.C.

Dans l'affaire de: BANQUE DE DÉVELOPPEMENT DU CANADA Requérante Intimée 2635-4217 QUÉBEC INC. L'OFFICIER DE LA PUBLICITÉ DES DROITS, CIRCONSCRIPTION FONCIÈRE DE LAVAL

Mis-en-cause: 17.11.97. IMMEUBLE DU 2175, 2179, 2183, 2187 et 2189, boulevard des Laurentides, Laval (Québec) H7K 2J3.

LIEU ET DATE DE LA VENTE: 4 NOVEMBRE 1997, 11:30. AU: 1000 LAGAUCHETIÈRE OUEST #2900, MONTRÉAL, QC

DÉSIGNATION Un emplacement situé à l'angle du boulevard des Laurentides et du boulevard Bellerose, en la ville de Laval, connu et désigné au cadastre de la paroisse de Ste-Rose, circonscription foncière de Laval et composé comme suit:

1) d'une partie de la subdivision numéro QUATRE de son originaire numéro TROIS CENT QUARANTE-ET-UN (341-Pte 4), de forme irrégulière et bornée vers le nord-est par le lot originaire 505 ci-après désigné en cinquième lieu; vers l'est par la partie du lot originaire 341 ci-après désigné en cinquième lieu; vers le sud par le boulevard Bellerose est, vers le sud par le résidu du lot 341-4 appartenant à Ville de Laval en vertu d'un acte d'échange inscrit sous le numéro 511166; vers l'ouest par la partie du lot 341 faisant partie du boulevard des Laurentides; et vers le nord-ouest par la partie du lot originaire 341 ci-après désigné en troisième lieu; Mesurant soixante-neuf pieds (29.27) dans sa ligne nord-est; cinquante-six pieds et quatre-vingt-cinq centièmes de pied (50.82) dans sa ligne est; soixante-six pieds et six centièmes de pied (66.06) le long d'une courbe de trois mille neuf cent soixante-sept pieds et quatre-vingt-neuf centièmes (3967.89) de rayon dans sa ligne sud-est; soixante-deux pieds et quarante-sept centièmes de pied (72.47) le long d'une courbe de trente-cinq pieds (35) de rayon dans sa ligne sud; et quatre-vingt-un pieds et cinquante-huit centièmes de pied (81.58) dans sa ligne ouest; et cent pieds et quarante-trois centièmes (100.43) dans sa ligne nord-ouest. Contenant une superficie de quatre mille cent cinquante-trois pieds carrés et cinq dixièmes de pied carré (14,153.5 p.c.).

2) d'une partie du lot originaire numéro TROIS CENT QUARANTE-ET-UN (341), de forme triangulaire, bornée vers le nord-est par le lot originaire 505 ci-après désigné en cinquième lieu; vers le sud-est par le boulevard Bellerose est; et vers l'ouest par la partie du lot 341-4 ci-dessus désigné en premier lieu. Mesurant trente-cinq pieds (36) dans sa ligne nord-est; trente-trois pieds et cinq dixièmes (33.5) dans sa ligne sud-est; et cinquante pieds et quatre-vingt-cinq centièmes de pied (50.82) dans sa ligne ouest. Contenant une superficie de six cent un pied carré et six dixièmes de pied (601.6 p.c.) (six cent trente-trois pieds carrés (633 p.c.) selon les titres).

3) d'une partie du lot originaire numéro TROIS CENT QUARANTE-ET-UN (341), de forme irrégulière, bornée vers le nord-est par le lot originaire 505 ci-après désigné en cinquième lieu; vers le sud-est par la partie du lot 341-4 ci-dessus désigné en premier lieu; vers l'ouest par la partie du lot 341 faisant partie du boulevard des Laurentides; et vers le nord-ouest par une autre partie du lot 341 ci-après désigné en quatrième lieu. Mesurant cinquante pieds et cinquante-huit centièmes de pied (50.95) dans sa ligne nord-est (cinquante pieds (50) selon les titres); cent pieds et quarante-trois centièmes de pied (100.43) dans sa ligne sud-est (cent un pied et dix-sept centièmes de pied (101.17) selon les titres); soixante-six pieds (60) dans sa ligne ouest; et soixante-neuf pieds (75) dans sa ligne nord-ouest. Contenant une superficie de quatre mille six cent quatre-vingt-cinq pieds carrés et huit dixièmes de pied carré (4685.8 p.c.) (quatre mille six cent soixante-seize pieds carrés (4676 p.c.) selon les titres).

4) d'une partie du lot originaire numéro TROIS CENT QUARANTE-ET-UN (341), de forme irrégulière, bornée vers le nord-est par la Montée Sainte-Rose; vers le sud-est par la partie du lot originaire 341 ci-dessus désigné en troisième lieu; vers l'ouest et le sud-ouest par la partie du lot 341 faisant partie du boulevard des Laurentides. Mesurant deux cent dix-huit pieds et quatre-vingt-sept centièmes de pied (218.87) dans sa ligne nord-est (deux cent douze pieds et cinq dixièmes de pied (212.5) selon les titres); soixante-seize pieds (76) dans sa ligne sud-est (soixante-dix-sept pieds et trois dixièmes de pied (77.3) selon les titres); trente pieds et cinq dixièmes de pied (30.5) dans sa ligne ouest et cent quatre-vingt-seize pieds et cinq dixièmes de pied (196.5) le long d'une courbe de mille cent soixante-seize pieds (1176) de rayon dans sa ligne sud-ouest. Contenant une superficie de sept mille cinq cent onze pieds carrés et quatre dixièmes de pied carré (7511.4 p.c.) (sept mille quatre cent cinquante-neuf pieds carrés (7450 p.c.) selon les titres). Ladite partie est montrée comme étant la parcelle six (6) sur un plan préparé par Yves Gascon, arpenteur-géomètre, le vingt-sept juillet mil neuf cent soixante-dix-huit (1978) sous le numéro 7806-22 de ses dossiers.

À déduire toutefois de ladite partie du lot originaire numéro TROIS CENT QUARANTE-ET-UN (Pte 341) ci-dessus décrite en quatrième lieu la partie qui a été cédée à Ville de Laval aux termes d'un acte d'échange en date du 29 juin 1989 et inscrit à Laval sous le numéro 713001 et dont la désignation est la suivante, savoir:

Un morceau de terrain vacant, de forme irrégulière, situé en la Ville de Laval, connu et désigné comme étant une partie du lot originaire numéro TROIS CENT QUARANTE-ET-UN (Pte 341) de la paroisse de Sainte-Rose, circonscription foncière de Laval, mesurant quarante mètres et quatre cent quatre-vingt-treize millièmes de mètre (40.493) dans sa ligne nord-est; douze mètres et sept cent quarante-huit millièmes de mètre (12.748) dans sa ligne sud et trente-sept mètres et cent soixante et un millièmes de mètre (37.161) le long d'une courbe de trois cent cinquante-neuf mètres et trois cent cinquante-neuf millièmes de mètre (359.359) de rayon dans sa ligne ouest. Contenant une superficie de deux cent vingt-trois pieds carrés et soixante-deux centièmes de mètre carré (23.92 m.c.). Bornée vers le nord-est par le lot originaire 536 dudit cadastre; vers le sud par une partie du lot 341; et vers l'ouest par une autre partie dudit lot 341 faisant partie du boulevard des Laurentides. Le coin est de ladite partie coïncide avec le coin ouest du lot 535 de la paroisse de Sainte-Rose.

5) du lot originaire numéro CINQ CENT CINQ (505), ayant une superficie de six mille deux cent soixante-trois pieds carrés (6,273 p.c.) (six mille trois cent six pieds carrés et sept dixièmes de pied carré (6306.7 p.c.) selon le cadastre).

6) À ajouter le lot numéro CINQ CENT TRENTE-CINQ (535) ci-dessus décrit qui a été cédée à la Ville de Laval aux termes d'un acte d'échange en date du 28 juin 1989 et inscrit à Laval sous le numéro 713001 et dont la désignation est la suivante, savoir:

Un lot vacant, de forme irrégulière, situé en la Ville de Laval, connu et désigné comme étant le lot originaire numéro CINQ CENT TRENTE-CINQ (535) de la paroisse de Sainte-Rose, circonscription foncière de Laval, mesurant douze mètres et cinq cent vingt-deux millièmes de mètre (12.522) dans sa ligne nord par le lot originaire quatre cent six millièmes de mètre (17.406) dans sa ligne nord-est; onze mètres et six cent quarante-sept millièmes de mètre (11.647) dans sa ligne sud-est et vingt-deux mètres et huit cent quatre-vingt-cinq millièmes de mètre (22.895) dans sa ligne sud-ouest. Contenant une superficie de deux cent trente-deux mètres carrés et cinquante-neuf centièmes de mètre carré (232.59 m.c.). Avec toutes les bâtisses y érigées, incluant celle portant les numéros civiques 2175, 2179, 2183, 2187 et 2189, boulevard des Laurentides, Laval (Québec) H7K 2J3.

Les lots ci-dessus désignés sont maintenant remplacés par les lots suivants: le lot numéro SOIXANTE-QUINZE de la subdivision officielle du lot originaire numéro TROIS CENT QUARANTE-ET-UN (341-75) et les lots CINQ CENT CINQ (505) et CINQ CENT TRENTE-CINQ (535) de la paroisse de Sainte-Rose, circonscription foncière de Laval.

Pour de plus amples informations concernant ledit immeuble ou sur les conditions de la vente, veuillez communiquer avec M. Jacques Philippe.

Mise à prix 540,000.00 \$, PAYABLE PAR CHEQUE CERTIFIÉ. Signé à St-Eustache Ce 14e jour d'octobre 1997.

PHILIPPE, TREMBLAY, DION & ASSOCIÉS S.E.N.C. Par Jacques Philippe Huissiers de justice 165 Du Moulin, St-Eustache J7R 2P5 Tél: (514) 491-7575 - Fax: (514) 491-3418

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC, NO. 700-02-00807-974. RAYMONDE BEAULIEU, Partie demanderesse, -VS- LYNDIA TREMBLAY, Partie défenderesse. AVIS PUBLIC EST PAR LA PRÉSENTE donné que les effets mobiliers de la partie défenderesse, saisis en cette cause, seront vendus au 948, RUE FOURNIER, app. 6, à ST-JÉROME. Le 31 octobre 1997, à 10h00, savoir: 1 Véhicule de marque Pontiac, couleur gris, 4 portes; 1 téléviseur couleur 27 po.; 1 système de son. LESQUELLES EFFETS seront vendus pour argent comptant au Québec et au dernier enchérisseur. DONNE à St-Jérôme, ce 17 octobre 1997. EUGENE FILION, HUISSIER DE JUSTICE, FILION & ASSOCIÉS HUISSIERS, 110 de Margony, St-Jérôme, Québec, J7Y 2G1. Tél: (514) 436-8282.



APPELS D'OFFRES

Dans les appels d'offres où il est fait mention, une garantie de soumission est exigée sous forme de cautionnement ou sous forme de chèque visé, de mandat, de traite, de lettre de garantie irrévocable ou d'obligations payables au porteur, au montant indiqué.

Québec-Chaudière-Appalaches (1) Dossier 78059900 Câblage au 875, Grande Allée Est, Québec (Québec). Garantie de soumission : 30 000 \$ (cautionnement) ou 15 000 \$ (autres). Clôture : 97-10-31 à 15 h à Sainte-Foy.

Dossier 78061600 Aménagement au 5e étage du 300, Jean-Lesage, Québec (Québec). Garantie de soumission : 18 000 \$ (cautionnement) ou 9 000 \$ (autres). Clôture : 97-11-07 à 15 h à Sainte-Foy.

Dossier 78061400 Réaménagement au 5700, 4e Avenue Ouest, Charlesbourg (Québec). Garantie de soumission : 5 000 \$ (cautionnement) ou 2 500 \$ (autres). Clôture : 97-10-29 à 15 h à Sainte-Foy.

Montréal-Montérégie (2) Dossier 76934001 Application d'un nouveau revêtement epoxy sur plancher de béton au 800, boul. Gouin Ouest, Montréal (Québec). Clôture : 97-11-04 à 15 h à Montréal.

Dossier 76153803 Aménagement du terrain au 2775, des Récollets, Trois-Rivières (Québec). Clôture : 97-10-31 à 15 h à Trois-Rivières.

Les documents seront en vente à compter du 23 octobre 1997.

Vente des documents : CIEC 1-800-482-2432 et SIOS 1-800-361-4637.

Les documents de soumission peuvent être consultés aux associations de la construction régionale (projets de construction) et aux adresses suivantes :

- (1) Bureau des soumissions, 1200, route de l'Église, bur. 3.01, Ste-Foy (Québec), (418) 643-5484.
(2) Bureau des soumissions, 190, boul. Crémazie Est, 1er étage, Montréal (Québec), (514) 873-5485, poste 5622.
(3) Direction régionale Bas-St-Laurent-Gaspésie, 50, 1re Rue Est, Rimouski (Québec), (418) 727-3750.
(4) Direction régionale Mauricie-Centre-du-Québec, 100, rue Lavolette, Trois-Rivières (Québec), (819) 371-6035.

L'ensemble des appels d'offres de la Société (services et construction) peuvent être consultés via les systèmes électroniques CIEC et SIOS



Appels de propositions - Travaux d'infrastructures Canada-Québec 1997 - Volet 2.3 - Expérimentation de nouvelles technologies

Ville de Montréal

Service des travaux publics - Division du laboratoire Programme de techniques innovatrices 1997 (T.I. 97)

Des propositions sont demandées et devront être reçues, avant 14 h, le 12 novembre 1997, au Service du greffe de la Ville de Montréal à l'attention du greffier, 275, rue Notre-Dame, bureau R.113 A, Montréal H2Y 1C6, pour:

SOUMISSION: 9901 Description: Domaine des chaussées - Essais de nouveaux enrobés bitumineux et de nouveaux liants d'accrochage - T.I. 97-6. Dans ce cas, il s'agit d'identifier, de faire l'essai et d'évaluer de nouveaux types de mélanges et de liants d'accrochage dans le contexte environnemental montréalais. Cautionnement: 10 000 \$

SOUMISSION: 9902 Description: Domaine d'interventions ponctuelles diverses - Chaussées, trottoirs et égouts - T.I. 97-8. Ces projets visent à identifier, à mettre à l'essai et à faire le suivi de nouvelles technologies de réparation de surfaces de trottoirs, de réparation de fissures importantes, de nouveaux revêtements pour traverses piétonnières et pistes cyclables, de nouvelles grilles de puisards, grilles ajustables, de BHP à granules exposés, de réparation locale de chaussées, de scellement pour contour de coupes, de réparation sans tranchée de cheminées de regards, puisards, ou joints de conduites d'égouts, etc. Cautionnement requis: au montant défini selon le type de projet soumis.

SOUMISSION: 9903 Description: Domaine des ponts et tunnels - Réparations minces sur les murs de structures - T.I. 97-7.3. Ces projets visent à identifier, à mettre à l'essai et à comparer la performance de nouvelles technologies de réparation de structures existantes. Cautionnement: 10 000 \$

SOUMISSION: 9904 Description: Sommaire des ponts et tunnels - Interventions pour contrer la formation et la chute de blocs erratiques - T.I. 97-7.4. Ces projets visent à identifier, à mettre à l'essai et à comparer la performance de nouvelles technologies comme intervention préventive visant à contrer la formation et la chute de blocs erratiques. Cautionnement: 10 000 \$

CHATOYAN, saisis en cette cause, consistant en: 1 Système de son de marque Fisher comprenant Direct Drive semi automatic, table tournante MT-M300, audio Component System TAL-100, graphic Equalizer, tape cassette, 2 haut-parleurs et acc.; 1 téléviseur de marque Sanyo avec télécommande et acc.; 1 bibliothèque à 10 portes, 3 tiroirs et portes vitrées, coul. brun. Et autres... NATHALIE BOURGOIN, résidente et domiciliée au 2240, Robartine-Barry dans les ville et district de Montréal. Partie demanderesse -VS- KARIM BEN NECIB, sans adresse connue au Québec et au Canada. Partie défenderesse

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

Dans l'affaire de la faillite de: GESTION DI-NO INC., personne morale légalement constituée ayant fait affaires sous les noms de « Chez Maxime » et « Le Cabinet Super Club » au 800, rue Principale, Granby (Québec) J2G 2Y8. Avis est par les présentes donné que GESTION DI-NO INC. a fait une cession le 10e jour d'octobre 1997 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 29e jour d'octobre 1997 à 15 h, au bureau du syndic.

ENTRETIEN MÉNAGER AU 185, RUE VARIN, ST-PASCAL (QUÉBEC). Clôture: 97-11-11 à 15 h à Rimouski. MAURICIE-CENTRE-DU-QUÉBEC (4) Dossier 76146600 Dénégement au sol au 350, Marguerite-d'Youville, Nicolet (Québec). Clôture: 97-11-03 à 15 h à Trois-Rivières.

ENTRETIEN MÉNAGER AU 185, RUE VARIN, ST-PASCAL (QUÉBEC). Clôture: 97-11-11 à 15 h à Rimouski. MAURICIE-CENTRE-DU-QUÉBEC (4) Dossier 76146600 Dénégement au sol au 350, Marguerite-d'Youville, Nicolet (Québec). Clôture: 97-11-03 à 15 h à Trois-Rivières.

ENTRETIEN MÉNAGER AU 185, RUE VARIN, ST-PASCAL (QUÉBEC). Clôture: 97-11-11 à 15 h à Rimouski. MAURICIE-CENTRE-DU-QUÉBEC (4) Dossier 76146600 Dénégement au sol au 350, Marguerite-d'Youville, Nicolet (Québec). Clôture: 97-11-03 à 15 h à Trois-Rivières.

ENTRETIEN MÉNAGER AU 185, RUE VARIN, ST-PASCAL (QUÉBEC). Clôture: 97-11-11 à 15 h à Rimouski. MAURICIE-CENTRE-DU-QUÉBEC (4) Dossier 76146600 Dénégement au sol au 350, Marguerite-d'Youville, Nicolet (Québec). Clôture: 97-11-03 à 15 h à Trois-Rivières.

DESJARDINS ORDRE est donné à Monsieur ROBERT DESJARDINS, de comparaitre au greffe de cette Cour, situé au 1111, boulevard Jacques-Cartier est, à Longueuil, en salle 1.17, le 26 novembre 1997 à 9h00. Une copie de la requête pour garde d'enfant et pension alimentaire a été laissée au greffe de la Cour supérieure du district de Longueuil, à votre intention. De plus, PRENEZ AVIS qu'à défaut par vous de signifier ou déposer votre comparution ou contestation dans lesdits délais, la requérante procédera à obtenir contre vous un jugement par défaut conforme aux conclusions qu'elle sollicite. VEUILLEZ AGIR EN CONSÉQUENCE. Longueuil, le 16 octobre 1997 LORRAINE ROCHELEAU, Greffier-adjoint Cour Supérieure, MESSIERES & ASSOCIÉS, AVOCATS

CHAMPAGNE & KOURI 7077, Beaubien est, #202 Anjou, Qc. Tel: 355-1223

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-05-036171-971 COUR SUPÉRIEURE PRÉSENT: GREFFIER ADJOINT Me NABIH SROUGI

ORDONNANCE AVIS A: ANIL JHUREMALANI

AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE Dans l'affaire de la faillite de: Wayne Toplosky

AVIS EST DONNÉ que le soussigné a été désigné pour procéder à la vente sous contrôle de justice et aux enchères publiques de l'immeuble ci-après décrit:

Un immeuble constitué d'un terrain et d'une bâtisse dessus érigée portant le numéro civique 3410 du Chemin de Chambly à Longueuil, province de Québec, J4L 1N7.

CONDITIONS DE LA VENTE AUX ENCHÈRES 1. La mise à prix est fixée à 216 750,00 \$; 2. Lors de l'adjudication, l'adjudicataire de l'immeuble paiera immédiatement à la personne chargée de la vente à titre de dépôt, en argent comptant ou par chèque visé, un montant égal à vingt-cinq pour cent (25%) du montant de la mise à prix soit 54 187,50 \$ et devra acquitter le soldé du prix d'adjudication par chèque certifié ou en argent, lors de la signature de l'acte de vente, et ce à l'intérieur d'un délai de vingt (20) jours de l'adjudication;

PAUL DECELLES et HUGUES VIGER Intimés

AVIS EST DONNÉ que le soussigné a été désigné pour procéder à la vente sous contrôle de justice et aux enchères publiques de l'immeuble ci-après décrit:

Un immeuble constitué d'un terrain et d'une bâtisse dessus érigée portant le numéro civique 3410 du Chemin de Chambly à Longueuil, province de Québec, J4L 1N7.

CONDITIONS DE LA VENTE AUX ENCHÈRES 1. La mise à prix est fixée à 57 000,00 \$; 2. L'adjudicataire prendra l'immeuble dans l'état où il se trouve au moment de l'adjudication et l'acquerra sans garantie aucune et à ses risques et périls, avec toutes les servitudes actives ou passives, apparentes ou occultes grevant cet immeuble;

JEAN-MARC GRENIER, HUISSIER DE JUSTICE, personne nommée par le Tribunal

GRENIER & ASSOCIÉS 10, rue Notre-Dame est, Bureau 210, Montréal, Québec, H2Y 1B7 Tél.: (514) 397-9277 / 1-800-600-9277 / Fax.: (514) 866-1613

AVIS PUBLICS HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi: Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi: Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

PRENEZ AVIS qu'une REQUÊTE EN EVOCATION/REVISION DE JUGEMENT, AFFIDAVIT, AVIS DE PRÉSENTATION ET PIÈCES R-1 ET R-2, sera présentée pour adjudication le 25 NOVEMBRE 1997, à la salle 2.16 à 9h00 de l'avant-midi. Une copie de ladite REQUÊTE EN EVOCATION/REVISION DE JUGEMENT, AFFIDAVIT, AVIS DE PRÉSENTATION ET PIÈCES R-1 ET R-2 a été laissée à votre intention au greffe de la Cour Supérieure, Palais de Justice de Montréal, situé au 1111, rue Notre-Dame, Montréal dit district et publication dans le journal Le Devoir. Date: 17 octobre 1997 FRANÇOIS LEBLANC, Greffier-adjoint.

PRENEZ AVIS que ERIC MATTHEW MEFRIGE, domicilié au 2300, rue Wagner, Pierrefonds, Québec, H2A 2V1, a fait application au Ministre de la Justice demandant que son nom soit changé de ERIC MATTHEW MEFRIGE à ERIC MATTHEW MCFAREGE.

PRENEZ AVIS que FREDERICK DA COSTA BELGRAVE en sa qualité de père, domicilié au 2775, Bedford Road, Montréal, Qc. H3S 1G2, présentera au Directeur de l'état civil une demande pour changer le nom de ESTHER RACHEL GUEVARRA en celui de ESTHER RACHEL BELGRAVE.

PRENEZ AVIS que ABDALLA HABIB, domicilié au 10930, rue Bois de Boulogne, Montréal, Québec, H3H 2X1, a fait application au Ministre de la Justice demandant que son nom soit changé de ABDALLA HABIB à ALBERT HABIB.

PRENEZ AVIS que ABDALLA HABIB, domicilié au 10930, rue Bois de Boulogne, Montréal, Québec, H3H 2X1, a fait application au Ministre de la Justice demandant que son nom soit changé de ABDALLA HABIB à ALBERT HABIB.

PRENEZ AVIS que ABDALLA HABIB, domicilié au 10930, rue Bois de Boulogne, Montréal, Québec, H3H 2X1, a fait application au Ministre de la Justice demandant que son nom soit changé de ABDALLA HABIB à ALBERT HABIB.

AVIS EST DONNÉ que le soussigné a été désigné pour procéder à la vente sous contrôle de justice et aux enchères publiques de l'immeuble ci-après décrit:

Un immeuble situé au 4121 et 4123, avenue Verdun, en la ville de Verdun, province de Québec, H4G 1L2. En conséquence, il sera procédé à la vente aux enchères sous contrôle de justice de l'immeuble ci-dessus décrit le 6ième jour de novembre 1997, à 14h00 (heures), au bureau des avocats, Arseneault, Joseph, St-Germain, au numéro 465, rue St-Jean, suite 703, Montréal, Québec, H2Y 2R6.

CONDITIONS DE LA VENTE AUX ENCHÈRES 1. La mise à prix est fixée à 57 000,00 \$; 2. L'adjudicataire prendra l'immeuble dans l'état où il se trouve au moment de l'adjudication et l'acquerra sans garantie aucune et à ses risques et périls, avec toutes les servitudes actives ou passives, apparentes ou occultes grevant cet immeuble;

JEAN-MARC GRENIER, HUISSIER DE JUSTICE, personne nommée par le Tribunal

GRENIER & ASSOCIÉS 10, rue Notre-Dame est, Bureau 210, Montréal, Québec, H2Y 1B7 Tél.: (514) 397-9277 / 1-800-600-9277 / Fax.: (514) 866-1613

SOCIÉTÉ DE LA SLA DU QUÉBEC (Sclérose Latérale Amyotrophique)

- * Maladie terminale
* Perte d'autonomie progressive
* Cause inconnue
* Aucun remède ou traitement

Fonds requis pour: - recherche - fourniture d'appareils - conseils aux malades - réunion mensuelle d'information et/ou sociales pour les malades

Veillez adresser vos dons à:

Société de la SLA du Québec 3958, rue Dandurand Montréal (Québec), H1X 1P7 Téléphone: (514) 725-2653 Télécopieur: (514) 725-2796

Donnez du sang. Le plus beau des cadeaux. INFO-COLLECTE (514) 527-1501 1 800 343-SANG Croix-Rouge canadienne

LE DEVOIR
LES SPORTS

Etat de la réserve collective de sang
Groupe sanguin
O- 36%
Info-collecte: 527-1501

Le Canadien à l'ère technologique

GUY ROBILLARD
PRESSE CANADIENNE

Le Canadien et le hockey sont entrés de plain-pied dans le monde de l'ordinateur.

«Le vidéo, a expliqué hier Alain Vigneault, c'est peut-être ça qui a mis toutes les équipes sur le même pied. Tout le monde connaît les mêmes choses.»

Or, le traitement vidéo du Canadien est devenu drôlement sophistiqué et il est fait à partir d'un ordinateur, traité par un spécialiste, Mario Leblanc.

Sans entrer dans les détails, sachez que cet ordinateur est programmé pour aligner sur demandes différentes phases du jeu comme les sorties et entrées de zone, les chances de marquer, les unités spéciales, les mises au jeu, etc. Aussi bien pour le Canadien que pour ses adversaires.

Vigneault a donné l'exemple de

Vincent Damphousse qui, pendant sa léthargie, est allé visionner trois ou quatre matins de suite ses chances de marquer dans l'espoir de découvrir pourquoi il ne parvenait pas à «la mettre dedans», comme disait Jacques Demers.

Le Canadien utilise sa propre caméra, qui prend systématiquement des images d'ensemble.

Vigneault a encore raconté que tous ses joueurs sont conviés individuellement chaque semaine à au moins une séance de vidéo. La semaine dernière, il a déclaré qu'il allait utiliser de plus en plus cette méthode d'enseignement à mesure que son équipe va multiplier les séquences de trois matchs en quatre soirs et qu'on n'aura plus le temps d'aller sur la patinoire.

Si tout le monde sait tout sur tout le monde à travers la ligue, comme l'affirme Vigneault, que reste-t-il à enseigner?

L'entraîneur a répondu en revenant

à un de ses plus grands dadas: le jeu à un contre un.

«T'es beau savoir tout ce que tu veux, si un joueur ne peut arrêter l'adversaire à un contre un, tu es dans la m... Et 75 % des situations de jeu sont à un contre un.»

Pas surprenant donc que l'on revienne constamment sur ce sujet.

Mais ça doit bien s'enseigner aussi à partir du vidéo!

Le retour des blessés

Tous les blessés du Canadien sont très près de revenir au jeu, à l'exception de Jassen Cullimore, de sorte qu'on va se retrouver avec un surplus de personnel.

Alain Vigneault n'a pas voulu aller au devant des coups, hier, sauf pour affirmer qu'il considérait Brett Clark comme son cinquième défenseur. C'est donc dire que c'est probablement Craig Rivet qui va se retrouver

dans les gradins au retour de Peter Popovic.

Et que va-t-il arriver avec David Wilkie?

En tout cas, ce Clark, un parfait inconnu, est une véritable révélation, à 20 ans seulement.

Il est loin d'être costaud, «mais ce n'est pas un gars qui se fait battre à un contre un», souligne son entraîneur.

«Et il est calme avec la rondelle. Il ne panique pas.»

Clark a aussi des avantages susceptibles de plaire à un adjoint influent comme Dave King: il vient de la Saskatchewan, comme lui, et il a joué la saison dernière pour l'équipe nationale du Canada, qui a longtemps été le bébé de King.

Petit discours d'Alain Vigneault hier, lui qui est habituellement un homme de peu de mots. L'entraîneur du Canadien s'est dit satisfait de l'attitude de ses joueurs, «et pas seulement

sur la glace. On parle souvent de respect, et ça se gagne en travaillant fort comme on le fait. Et il n'y a pas que ça: il faut aussi accepter les responsabilités. Andy Moog a dit l'autre jour: je suis responsable de la défaite. On savait que c'était un gars comme ça quand on est allé le chercher et c'est ce type de joueur-là qu'on veut. Quand tu commences à avoir des joueurs qui prennent le blâme entre eux et publiquement, c'est bon signe. Aujourd'hui, nous vivons dans une société où tout le monde blâme toujours tout le monde, comme en politique par exemple. Si on continue de faire ça, notre confiance va s'améliorer et on va pouvoir jouer à notre niveau.» Vigneault a aussi apprécié que Moog se soit dit prêt à céder sa place à Jocelyn Thibault pour le match de samedi dernier contre les Capitals de Washington, suite aux deux excellentes performances de son jeune coéquipier lors des matchs précédents.

HOCKEY

Table with columns: Dimanche, Pittsburgh 4 Florida 1, Chicago 5 Buffalo 2, Colorado 4 Vancouver 4, Ottawa 3 Dallas 1, Edmonton 3 Los Angeles 2 (P), Islanders 5 Anaheim 2, Phoenix 5 San Jose 3.

Table with columns: CONFÉRENCE DE L'EST, Section Nord-Est, Boston, Ottawa, Pittsburgh, Montréal, Buffalo, Caroline.

EN BREF

«Irvine, la clé du succès chez Ferrari...»

Jean Todt

AGENCE FRANCE-PRESSE

Rome (AFP) — Le pilote irlandais Eddie Irvine est à l'origine des chances de son coéquipier allemand Michael Schumacher de remporter le titre mondial de F1, dimanche en Espagne, a déclaré hier Jean Todt, directeur de la gestion sportive de Ferrari.

«Il faut rendre hommage à Irvine car c'est grâce à lui et sa course fantastique de Suzuka que nous sommes dans cette situation», a déclaré Todt sur les ondes d'une radio italienne.

Irvine avait sacrifié sa première place de la course japonaise au profit de Michael Schumacher, permettant au pilote allemand d'être en bonne posture pour la conquête d'un troisième titre mondial.

«C'est une semaine très importante, nous ne pouvons faire des miracles même si nous faisons tout pour préparer au mieux cette dernière course.»

Ferrari a mis tout en œuvre pour aider Schumacher à conserver le point d'avance que l'Allemand possède sur son rival canadien Jacques Villeneuve avant le Grand Prix d'Europe, ultime étape du championnat du monde disputée dimanche à Jerez.

En outre, Jean Todt a annoncé que la nouvelle Ferrari pour le championnat 1998 serait prête dès la fin de l'année en cours. «Nous espérons que la nouvelle voiture puisse faire des essais avant Noël», a affirmé Todt.

Gerry Roufs désigné marin de l'année

AFP — Le navigateur Gerry Roufs, perdu en mer dans le Pacifique sud au mois de janvier lors du dernier Vendée Globe, le tour du monde en solitaire sans escale et sans assistance, a été désigné marin de l'année par l'Association canadienne de voile (CYA).

Le prix, précise la CYA dans un communiqué, sera remis vendredi à son ami et partenaire de longue date Mike Birch, un Canadien vivant dans le Maine. Disparu à l'âge de 43 ans, Gerry Roufs avait été pendant plus de 20 ans membre du Yacht club du Saint-Laurent, à Montréal, et avait été membre de l'équipe nationale de voile. Il s'était ultérieurement installé en Bretagne pour poursuivre sa carrière.

Arbitres retardés

(AP) — Les arbitres Greg Kosc et Joe West figuraient hier parmi les douzaines de dirigeants du baseball, amateurs et journalistes qui se sont retrouvés coincés à l'aéroport lorsqu'une fissure du pare-brise a entraîné l'annulation d'un vol à destination de Cleveland où se poursuivra la Série mondiale ce soir. Le vol de la Continental Airlines au départ de Fort Lauderdale a été retardé en raison d'un bris du pare-brise survenu pendant le vol en provenance de Cleveland plus tôt dans la journée, a expliqué Donna Pratt, la porte-parole de la compagnie aérienne.

noisé un avion pour se rendre en Ohio. Toutes les vols entre Fort Lauderdale et Cleveland étaient complets en raison de la Série mondiale.

Le chauffeur plaide coupable

(AP) — Le chauffeur de la limousine responsable de l'accident qui a grièvement blessé trois membres des Red Wings de Detroit a plaidé coupable, hier, à une accusation d'avoir conduit un véhicule malgré la suspension de son permis. Richard Gnida, âgé de 28 ans, est passible d'une peine d'un an de prison et/ou d'une amende de 500 \$ US. La sentence devrait être rendue le 3 novembre. Il s'agit d'une récidive pour Gnida. L'accident s'est produit le 13 juin dernier alors que les trois membres de l'équipe revenaient d'un tournoi de golf organisé par l'équipe après la conquête de la coupe Stanley. Rappelons que le défenseur Vladimir Konstantinov et le thérapeute de l'équipe, Sergei Mnatsakanov, sont toujours hospitalisés à la suite de cet accident.

Otto renonce provisoirement aux honneurs

(AFP) — La championne de natation de la RDA, Kristin Otto, sextuple médaillée d'or aux JO de Séoul en 1988, a renoncé à tout titre ou fonction honorifiques jusqu'à ce que la lumière soit faite sur les soupçons de dopage pesant contre elle. Kristin Otto, 31 ans, aujourd'hui journaliste sur la chaîne de télévision publique ZDF, devait recevoir vendre-

di le prix Sievert, décerné par l'Association des participants allemands aux JO (GDO), et être élue samedi au sein du présidium de la Société olympique allemande (DOG). Dans une lettre envoyée dimanche au GDO, elle a demandé à ce que toutes ces distinctions soient momentanément suspendues. «La discussion actuelle dans la presse me touche profondément, c'est une campagne indigne qui ne se base que sur des soupçons», a-t-elle écrit.

Museeuw au repos

(AFP) — Le Belge Johan Museeuw devra observer un repos complet de deux à trois semaines suite au début d'infection des voies urinaires dont il souffrait avant la classique Paris-Tours. Le double lauréat de la Coupe du monde de cyclisme (1995 et 96) avait déclaré forfait pour les deux dernières classiques de la Coupe du monde: Paris-Tours et le Tour de Lombardie. Museeuw (32 ans) devra subir des examens médicaux complémentaires dans les prochains jours.

Irabu revient chez lui

(AP) — Le lanceur Hideki Irabu des Yankees de New York est retourné à Tokyo, hier, pour la première fois depuis qu'il a fait ses débuts dans le baseball majeur au mois de juillet et il a confié qu'il avait beaucoup appris. «Je crois que j'ai acquis une bonne expérience. J'ai réussi à hausser ma confiance en jouant dans les ligues majeures et j'ai beaucoup appris», a déclaré Irabu. Irabu, qui a conservé une fiche de 5-4 avec une moyenne de 7,09 cette saison lors d'un décevant séjour avec les Yankees, a ajouté: «Je pense être capable d'y arriver si je travaille fort» la saison prochaine.

AVIS PUBLICS
Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340
Sur Internet: www.offres.ledevoir.com

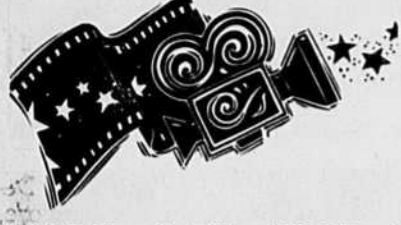
Avis public
Ville de Montréal
Service du greffe
Article 36a de la Charte
3e avis
Avis en vertu de l'article 36a de la Charte de la Ville de Montréal

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA
MONTREAL
Aujourd'hui, Ce Soir, Mercredi, Jeudi, Vendredi
max 10, min 1, max 6, 0/6, 0/8

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA
QUÉBEC
Aujourd'hui, Ce Soir, Mercredi, Jeudi, Vendredi
max 8, min -1, max 5, -2/5, -1/6

AGENDA CULTUREL

CINÉMA



ATWATER: Place Alexis-Nihon (935-4246) — I Know What You Did Last Summer 13h40, 16h05, 19h, 21h25 — U Turn 13h30, 16h, 18h45, 21h15 — The Edge 13h30, 16h10, 18h45, 21h20, mer. 13h30, 16h10, 21h20
BERRI: 1280, rue St-Denis (288-2115) — Bean: Le film catastrophe ven. sam. dim. 12h, 14h, 16h, 18h, 20h, 22h, lun. mar. mer. 13h, 15h30, 19h05, 21h20

avec la mort 19h, 21h30 — Le pacte du silence 19h10, 21h30, ven. sam. dim. 16h40, 19h10, 21h30 — Hercule v.f. / Georges de la jungle sam. dim. 13h — Et tombent les filles 19h, 21h30, sam. dim. 13h, 15h30 — L'avocat du diable 19h, 21h45, sam. dim. 13h, 16h, 19h, 21h45
CARREFOUR LAVAL: 2330, Le Carrefour (688-3684) — The Edge sam. dim. mar. mer. 13h40, 19h, 21h40, ven. lun. jeu. 19h — Demi-tour sam. dim. mar. mer. 16h20, ven. lun. jeu. 21h30 — Le pacte du silence sam. dim. mar. mer. 13h45, 16h15, 19h15, 21h40, ven. lun. jeu. 21h30 — Bean: The Ultimate Disaster Movie ven. 18h05, 20h, 22h, sam. dim. 12h, 14h, 16h, 18h05, 20h, 22h, mar. mer. 13h30, 15h30, 19h30, 21h35, lun. jeu. 19h30, 21h35 — The Game sam. dim. mar. mer. 13h40, 16h20, 19h, 21h35, ven. lun. jeu. 19h, 21h35 — L'avocat du diable sam. dim. mar. mer. 13h45, 16h20, 19h, 21h50, ven. lun. jeu. 19h, 21h50 — Sept ans au Tibet sam. dim. lun. mar. mer. 13h30, 16h20, 19h, 21h50, ven. lun. jeu. 19h, 21h50

fusée 19h35, 22h, sam. dim. 14h, 16h35, 19h35, 22h — Hercules / George of the Jungle sam. dim. 13h20, 15h30 — The Peacemaker 18h55 — Gang Related 22h10 — Playing God 19h30, 21h40, sam. dim. 13h40, 16h20, 19h30, 21h40 — Rocket Man 19h10, 21h55, sam. dim. 13h30, 16h10, 19h10, 21h55 — Devil's Advocate 19h05, 21h50, sam. dim. 13h, 16h10, 19h05, 21h50
CINÉPLEX CENTRE-VILLE: 2001, rue Université (849-3456) — Shall We Dance sam. dim. lun. mar. mer. 13h40, 16h15, 19h, 21h20, ven. lun. jeu. 16h15, 19h, 21h20 — Au bord du désastre sam. dim. lun. mar. mer. 13h30, 16h, 18h45, 21h10, ven. lun. jeu. 16h, 18h45, 21h10 — Most Wanted sam. dim. lun. mar. mer. 14h, 16h20, 19h30, 21h35, ven. lun. jeu. 16h20, 19h30, 21h35 — Demi-tour sam. dim. lun. mar. mer. 13h30, 16h, 18h45, 21h10, ven. lun. jeu. 16h, 18h45, 21h10 — Mrs. Brown sam. dim. lun. mar. mer. 13h05, 16h05, 19h15, 21h35, ven. lun. jeu. 16h05, 19h15, 21h35 — In the Company of Man sam. dim. lun. mar. mer. 14h, 19h, ven. lun. jeu. 19h — A Thousand Acres 16h, 21h10 — Clandestins sam. dim. lun. mar. mer. 13h55, 16h25, 19h10, 21h15, ven. lun. jeu. 16h25, 19h10, 21h15 — L'homme défendu sam. dim. lun. mar. mer. 13h40, 16h05, 19h15, 21h35, ven. lun. jeu. 16h05, 19h15, 21h35 — Le pacificateur sam. dim. lun. mar. mer. 13h30, 16h, 18h50, 21h15, ven. lun. jeu. 16h, 18h50, 21h15

14h30, 16h50, 19h30, 21h50, ven. sam. 24h05 — Contact 12h25, 15h30, 18h35, 21h30, ven. sam. 24h20 — Spawn 12h30, 14h40, 16h40, 18h50, 21h, ven. sam. 23h20
PARISIE: 480, rue Ste-Catherine Ouest (866-3856) — L'homme fusée 13h25, 16h25, 19h, 21h45 — Western v.f. 13h35, 16h15, 19h05, 21h40 — L'appartement 13h, 16h, 19h15, 21h25 — De beaux lendemains 13h10, 16h50, 19h20, 21h55 — Et tombent les filles 13h20, 16h35, 19h30, 21h50 — Le pot aux roses 13h05, 15h — Le mandat 13h15, 16h45, 19h25, 22h
PLAZA CÔTE DES NEIGES: 6700, Côte-des-Neiges (849-3456) — Kiss the Girls sam. dim. mar. mer. 13h45, 16h15, 19h, 21h25, ven. lun. jeu. 19h, 21h25 — The Peacemaker sam. dim. mar. mer. 13h50, 16h25, 19h10, 21h45, ven. lun. jeu. 19h10, 21h45 — L.A. Confidential sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h10, 18h50, 21h30, ven. lun. jeu. 18h50, 21h30 — Rocket Man sam. dim. mar. mer. 13h30, 15h30, 17h30, 19h35, 21h40, ven. lun. jeu. 19h35, 21h40 — I Know What You Did Last Summer sam. dim. mar. mer. 14h, 16h20, 19h, 21h15, ven. lun. jeu. 19h, 21h15 — Bean: The Ultimate Disaster Movie ven. 18h05, 20h, 22h, sam. dim. 12h, 14h, 16h, 18h05, 20h, 22h, mar. mer. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h, lun. jeu. 19h, 21h — Bean: Le film catastrophe ven. 18h05, 20h, 22h, sam. dim. 12h, 14h, 16h, 18h05, 20h, 22h, mar. mer. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h, lun. jeu. 19h, 21h — J'ouer avec la mort sam. dim. mar. mer. 13h10, 16h10, 19h10, 21h35, ven. lun. jeu. 19h10, 21h35 — Au bord du désastre sam. dim. mar. mer. 16h10, 21h35, ven. lun. jeu. 21h35 — Le pacificateur sam. dim. mar. mer. 13h10, 19h10, ven. lun. jeu. 19h10 — Toby: Le joueur étoile sam. dim. mar. mer. 15h15, 17h15 — U Turn 21h40 — La conciergerie sam. dim. mar. mer. 12h55, 19h20, ven. lun. jeu. 19h20 — Seven Years in Tibet sam. dim. mar. mer. 12h55, 16h, 19h05, 21h40, ven. lun. jeu. 19h05, 21h40
LANGELIER: 7305, rue Langelier (255-5482) — Au bord du désastre 19h20, sam. dim. 13h20, 19h20 — Le pacificateur 21h45, sam. dim. 15h45, 21h45, ven. sam. 23h55 — J'ouer avec la mort 19h10, 21h30, ven. sam. 23h55 — Toby: Le joueur étoile sam. dim. 13h, 15h, 17h — Sept ans au Tibet 19h, 21h45, sam. dim. 13h, 16h, 19h, 21h45, ven. sam. 24h15 — Le pacte du silence 19h05, 21h10, sam. dim. 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h10, ven. sam. 23h15 — L'avocat du diable 19h05, 21h50, sam. dim. 13h20, 16h, 19h05, 21h50 — Bean: Le film catastrophe 19h15, 21h15, sam. dim. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, ven. sam. 23h15
LOEW'S: 954, rue Ste-Catherine Ouest (861-7437) — Devil's Advocate 13h, 16h, 19h, 22h, ven. sam. 24h50 — Washington Square 12h20, 15h, 18h40, 21h20, ven. sam. 24h — Sweet Hereafter 12h50, 19h20, 21h50, ven. sam. 24h15 — The Peacemaker 12h40, 15h40, 18h45, 21h40, ven. sam. 24h30, mer. 12h40, 15h40, 21h40 — L.A. Confidential 12h30, 15h40, 18h35, 21h30, ven. sam. 24h20, lun. jeu. 12h30, 15h50, 18h35
LONGUEUIL: 825, rue St-Laurent Ouest, Centre Commercial (679-7451) — Sept ans au Tibet 19h05, 21h45, sam. dim. 13h15, 16h10, 19h05, 21h45 — Bean: Le film catastrophe 19h, 21h15, ven. sam. dim. 13h, 15h, 17h — Le pacte du silence 19h, 21h05, 22h, ven. sam. dim. 12h, 14h, 16h, 18h, 20h, 22h — J'ouer avec la mort 19h10, 21h40, sam. dim. 13h35, 16h15, 19h10, 21h40 — Le pacificateur 19h20, sam. dim. 13h25, 19h20, 21h45 — Demi-tour 21h35, sam. dim. 16h — Le pacte du silence 19h15, 21h25, sam. dim. 13h30, 16h30, 19h15, 21h25

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER
4 GRANDES PIÈCES dans maison ancestrale en pierres, isolée, très grand terrain boisé, bord de l'eau. 40 min. du Centre-Ville. Libre dès nov. 700\$ 625-6126
4422 FULLUM 4 1/2, face parc, r.-de-ch. élect., salon double, entrée lav/séch. 4655, 253-8803 après 16h30
AHUNTSIC
1 1/2, 2e étage, face parc, libre imm., 4305-389-5814
BERNARD/WISEMAN Grand 4 1/2, demi s.s. très clair, 2 c.c., équipé, chauffé. 600\$. Libre 271-4168
GRAND 4 1/2 chauffé, tr. propre, ensoléillé, 2e, balcon, métro Beaubien. 274-9514
MAGNIFIQUE CONDO sur 2 étages, face parc Jeanne-Mance, 5 1/2, 2 balcon, foyer, genre loft, puits de lumière. 900\$. 262-6582
MARCHÉ ATWATER Près métro, superbe 7 1/2, r. de c., vitraux, boiseries. Ter nov. 7655\$. (n.c.) 933-3353, 846-0216
OU À VENDRE, DUPX. Près métro & Monkland. Ndxg. rénové avec goût. Haut. gr. 4 1/2, ensol., 2 c.c., équipé, balcon. R. de c. sur 2 ét. bureau prof. avec entrée privée. 3 c.c., 2 s/b, terrasse, jardin. Très calme. Idéal co-propriétés. 484-3355
OUTREMONT
Bel appart. ensoléillé, 4 1/2, rue Willowdale, ent. meubl. A sous-tour, 650\$/mois. 458-1682, 733-1068
PLATEAU 5 min. métro, 4 1/2, 2e étage, très éclairé, calme. Libre 1er nov. 540\$. 844-8941
PR S MÉTRO FABRE, hôpital Jean-Talon, 3 1/2, 355\$ non-chauffé. 255-4853
163 OFFRE À PARTAGER
J'OFFRE appartement à partager, 5 1/2, près métro Laurier, Jardin, stat. 277-8260 (matr).
LAURENTIDES Maison, grand salon (20x30), mezz. 2 c.c., petit foyer + 50% frais électr. + déneigement. Non fumeur. (819)327-5022
PLATEAU Cherche coloc. pour partager grand 5 1/2, 2 c.c. fermées, chauffé, eau chaude, 1er nov. 526-9945
ÉTUDIANTE sympa, cherche coloc pour partager pli 4 1/2 meublé, 240\$/mois pour le 1er novembre. Veulez Cartierville. (514)745-5993
164 CONDOMINIUMS À LOUER
SHERBROOKE COIN PARC LAFONTAINE
Neuf, 1165 p.c., latte + céramique, 1 ch. c., 2 s/b complètes, b'troubillon, s'diner, Jenn-Air, foyer, solarium, Piscine, stat int chauffé, 1200\$/mois, Danielle, 9h à 17h 323-2323
165 PROPRIÉTÉS À LOUER
MAISON DE VILLE dernière musée, 3 c.c., 3 s.b., foyer, chauffé. Nov. 2,700\$. 849-3152

dim. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, ven. sam. 23h15 — Sept ans au Tibet 19h, 21h45, sam. dim. 13h, 16h, 19h, 21h45, ven. sam. 24h15 — J'ouer avec la mort 19h10, sam. dim. 13h, 15h30, 19h10, ven. sam. 23h55 — Demi-tour 21h30
VERSAILLES: 7275, rue Sherbrooke Est (353-7880) — Et tombent les filles 18h50, 21h20, sam. dim. 13h25, 16h, 18h50, 21h20 — Bean: The Ultimate Disaster Movie 19h05, 21h05, sam. dim. 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05 — L'homme fusée 19h10, 21h15, sam. dim. 13h35, 15h45, 19h10, 21h15 — Devil's Advocate 18h45, 21h35, sam. dim. 13h, 15h50, 18h45, 21h35 — Hercule v.f. / Georges de la jungle sam. dim. 15h20 — Le mandat 19h15, 21h40 — Seven Years in Tibet 19h, 21h45, sam. dim. 13h10, 16h05, 19h, 21h45
À QUÉBEC
CINÉMA STE-FOY: 2500, boul. Laurier (418-656-0592) — Bean: Le film catastrophe 13h25, 15h25, 17h25, 19h25, 21h25, lun. mer. jeu. 19h25, 21h25 — L'avocat du diable 13h15, 16h, 19h, 21h45, lun. mer. jeu. 19h, 21h45 — Sept ans au Tibet 13h30, 16h15, 19h10, 21h50, lun. mer. jeu. 19h10, 21h50
GALERIES CAPITALE: 5401, boul. des Galeries (418-628-2455) — Kiss the Girls 19h20, 21h55, sam. dim. 13h25, 16h10, 19h20, 21h55 — L.A. Interdite 19h10, 21h50, sam. dim. 13h10, 16h, 19h, 21h50 — Le pacificateur 19h, 21h35, sam. dim. 13h30, 16h20, 19h, 21h35 — Hercule v.f. / Georges de la jungle sam. dim. 15h — L'appartement 19h30, 21h50, sam. dim. 17h10, 19h30, 21h50 — Le mandat 19h15, 21h50, sam. dim. 13h10, 16h, 19h15, 21h50 — Le pot aux roses 19h25, 21h25, sam. dim. 13h, 15h10, 17h10, 19h25, 21h25 — L'homme fusée 13h, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25 — De beaux lendemains 13h30, 16h15, 18h55, 21h20 — Et tombent les filles 13h15, 15h45, 19h15, 21h45 — Playing God 13h10, 15h15, 17h20, 19h20, 21h25 — Devil's Advocate 13h, 15h55, 19h, 21h50 — G.I. Jane v.f. 21h30 — Le mariage de mon meilleur ami 15h50, 19h15 — Demi-tour 13h20
PLACE CHAREST: 500, rue Du Pont (418-529-9745) — Bean: Le film catastrophe 13h15, 16h, 19h, 21h10 — L.A. Interdite 13h10, 16h05, 18h50, 21h40 — Le pot aux roses 13h15, 20h — Au bord du désastre 15h05, 21h55 — Demi-tour 17h35 — J'ouer avec la mort 13h45, 16h30, 19h10, 21h50 — Et tombent les filles 14h15, 16h35, 19h15, 21h45 — Le pacte du silence 14h05, 16h50, 19h20, 21h35 — Sept ans au Tibet 13h30, 16h15, 19h15, 22h — L'avocat du diable 13h50, 16h40, 19h20, 21h55
CINÉMAS RÉPERTOIRES
CINÉMA DU PARC: 3575, ave du Parc (287-7272)
CINÉMA ONF: 1564, rue St-Denis (496-6895)
CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE: 335, boul. de Maisonneuve Est (842-9768)
CONSERVATOIRE: 1400, boul. De Maisonneuve Ouest (848-3878)
GOËTTE INSTITUT: 418, rue Sherbrooke Est (499-0159)
IMPÉRIAL: 1430, rue De Bleury (848-0300)
PARALLÈLE: 3682, boul. St-Laurent (843-6001)
THÉÂTRE NATIONAL: 1220, rue Sainte-Catherine Est (521-0025)

Téléphone: 985-3322

LES PETITES ANNONCES

Télécopieur: 985-3340

INDEX REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES
100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES
DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00
Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.
Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340
Conditions de paiement: cartes de crédit

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER
4 GRANDES PIÈCES dans maison ancestrale en pierres, isolée, très grand terrain boisé, bord de l'eau. 40 min. du Centre-Ville. Libre dès nov. 700\$ 625-6126
4422 FULLUM 4 1/2, face parc, r.-de-ch. élect., salon double, entrée lav/séch. 4655, 253-8803 après 16h30
AHUNTSIC
1 1/2, 2e étage, face parc, libre imm., 4305-389-5814
BERNARD/WISEMAN Grand 4 1/2, demi s.s. très clair, 2 c.c., équipé, chauffé. 600\$. Libre 271-4168
GRAND 4 1/2 chauffé, tr. propre, ensoléillé, 2e, balcon, métro Beaubien. 274-9514
MAGNIFIQUE CONDO sur 2 étages, face parc Jeanne-Mance, 5 1/2, 2 balcon, foyer, genre loft, puits de lumière. 900\$. 262-6582
MARCHÉ ATWATER Près métro, superbe 7 1/2, r. de c., vitraux, boiseries. Ter nov. 7655\$. (n.c.) 933-3353, 846-0216
OU À VENDRE, DUPX. Près métro & Monkland. Ndxg. rénové avec goût. Haut. gr. 4 1/2, ensol., 2 c.c., équipé, balcon. R. de c. sur 2 ét. bureau prof. avec entrée privée. 3 c.c., 2 s/b, terrasse, jardin. Très calme. Idéal co-propriétés. 484-3355
OUTREMONT
Bel appart. ensoléillé, 4 1/2, rue Willowdale, ent. meubl. A sous-tour, 650\$/mois. 458-1682, 733-1068
PLATEAU 5 min. métro, 4 1/2, 2e étage, très éclairé, calme. Libre 1er nov. 540\$. 844-8941
PR S MÉTRO FABRE, hôpital Jean-Talon, 3 1/2, 355\$ non-chauffé. 255-4853
163 OFFRE À PARTAGER
J'OFFRE appartement à partager, 5 1/2, près métro Laurier, Jardin, stat. 277-8260 (matr).
LAURENTIDES Maison, grand salon (20x30), mezz. 2 c.c., petit foyer + 50% frais électr. + déneigement. Non fumeur. (819)327-5022
PLATEAU Cherche coloc. pour partager grand 5 1/2, 2 c.c. fermées, chauffé, eau chaude, 1er nov. 526-9945
ÉTUDIANTE sympa, cherche coloc pour partager pli 4 1/2 meublé, 240\$/mois pour le 1er novembre. Veulez Cartierville. (514)745-5993
164 CONDOMINIUMS À LOUER
SHERBROOKE COIN PARC LAFONTAINE
Neuf, 1165 p.c., latte + céramique, 1 ch. c., 2 s/b complètes, b'troubillon, s'diner, Jenn-Air, foyer, solarium, Piscine, stat int chauffé, 1200\$/mois, Danielle, 9h à 17h 323-2323
165 PROPRIÉTÉS À LOUER
MAISON DE VILLE dernière musée, 3 c.c., 3 s.b., foyer, chauffé. Nov. 2,700\$. 849-3152

165 PROPRIÉTÉS À LOUER
MONTREAL OUEST, détachée, 3 c.c., garage, grand cour, équipée, foyer, 1,475\$. 488-6207, 488-7729
170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER
COSTA RICA. Grande maison bord de mer, 3 c.c., cuis. équipée, salon, s.a.m., patio, BBQ. 600\$/sem. 270-1915.
NAPLES, FLORIDE
Superbe condo 3 c.c., 2 s/b, bain, tennis, piscine, spa, à 300 pi. plage. Tout confort.
Jean-Marc Chaput 343-3824
PARIS Xle, 2 1/2, proche centre: meuble, clair, équipé, confort nord-américain.
011 331 60 28 37 31 ou fax: 011 331 60 28 31 32
MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER
20 KM DE JOLIETTE, maison de charme, mobilier antique, 3 c.c., foyer, tout confort, ski de fond, 3,700 tout compris. Déc. à mai. 487-0764, (514)883-5878.
LAC MASSON
Estérel, bord de l'eau, sur 2 niveaux: 5 c.c., 3 s/b, 2 foyers, grand réception, piscine intérieure, vue panoramique, 1,500\$/mois non chauffé. (1er oct. 97 à 31 mars 98) 844-3323.
MAGNIFIQUE maison de campagne. Vue panoramique, 4 c.c., toute équipée, foyer, 50 acres. 15 min. Bromont et Orford. Déc. à avril (incl.), 441-6277, 539-4204.
PRES de Val St-Côme, 2 ch., foyer, tr. beau site, lac & rivière privés. Poss. échange. (514)883-8367.
ST-CÔME
2 c.c., Pour saison de ski. Quelques minutes de Val St-Côme. (514)753-3835.
GARAGES À LOUER
2247 EDOUARD-MONTPETIT (Sterling/Willowdale). Stat. dans garage chauffé. 40\$/mois, 4005 année. 271-4168.
STATIONNEMENT intérieur, chauffé, Plateau Mont-Royal. Pour professionnels. Au mois, Carole Edwards -844-1044, poste 64.
BUREAUX À LOUER
BUREAU à louer ave. du Mt-Royal/Garnier. Voisin d'avocats. Prix: 150\$ - 450\$/m. 651-0658.
LOCAUX À LOUER
IDéal pour salon de beauté, salle de couture, centre vidéo, casse-croûte, commerce de prêt sur gage, fleuriste.
Actuellement 1 x 15 pi x 20 pi (395\$), 1 x 15 pi x 30 pi (425\$).
Communiquer: (418)522-4014 (jr.) (418)667-7379 (soir).
A BON PRIX. ACHAT LIVRES
Mit et province. (514)524-6235.

ENCADREZ votre PETITE ANNONCE
985-3322
546 CARTOMANCIE, ASTROLOGIE
AIDE, voyance, tarot, numérologie. 20 a. exp. 2,99\$/minute. 1-900-451-5240.
562 PEINTRE, PEINTURE
ENTREPRISE ÉTUDIANTS de peinture int./ext. Qualité et propreté garanties. Estimation gratuite. Réf. disp. 920-6859.
575 DÉMÉNAGEMENTS
ARTISAN - DÉMÉNAGEUR
Courtois, ponctuel, attentionné
VINCENT SCAILLON, 946-9553
GILLES JODOIN TRANSPORT INC
Déménagements de tous genres. Spécialité: Appareils électriques. Assurance complète. 253-4374.
695 AUTOMOBILES
DODGE CHARGER, 1987
Blanche, hatchback, 116,000 km., 4 pneus neufs d'été, freins avant usés, silencieux neuf. Prix: 1.600\$. 279-5116.
DECÉS
BIRKS, DR. RICHARD SAVAGE
Le 17 octobre 1997, à l'âge de 80 ans est décédé Docteur Richard Savage Birks, époux bien-aimé de Jeane Birks aimant de Jane Birks Snow et Beverly Birks. Grand-père chéri de Julia Frances Barbara Raybould.
Exposé au Salon funéraire Collins Clarke, 5610 Sherbrooke Ouest, Montréal. Les funérailles auront lieu mercredi 22 octobre à 13h et de là au cimetière du Mont-Royal. Heures de visites: Mardi 21 octobre de 14h à 17h et de 19h à 21h.

MOTS CROISÉS
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
1. Articulation mobile. — Déchiffré. — Famille.
2. Tempérais. — 5. Boyau. — Navire. — Oiseau. — 6. Femme du lièvre. — 7. Chiffon utilisé pour faire le papier.
3. Falt de devenir pâle. — 8. Rabais. — Pronom.
4. Textile. — Or noir. — 9. Risquerons. — Parole.
5. Abri. — Lac pyrénéen. — 10. Molybdène. — Couvriez d'iode.
6. Habillé. — Séviri. — 11. Nommer les lettres. — Ancienne ville d'Arménie.
7. Époque. — Dos. — 12. Défaut d'uniformité.
8. Salubre. — Baldaquin. — Avion. — Bernaches. — Orient. — Ouvrage vitré (Archit.). — Monnaie roumaine.
9. Appoint. — 11. Défaut d'uniformité.
10. État du Proche-Orient. — Ouvrage vitré (Archit.).
11. Jeu de cartes.
12. Sisymbre (plante). — Boeuf à bosse.
Solution d'hier
1. JOUER
2. VÉRIFIÉ
3. DÉCHIFFRÉ
4. DÉCHIFFRÉ
5. DÉCHIFFRÉ
6. DÉCHIFFRÉ
7. DÉCHIFFRÉ
8. DÉCHIFFRÉ
9. DÉCHIFFRÉ
10. DÉCHIFFRÉ
11. DÉCHIFFRÉ
12. DÉCHIFFRÉ
VERTICALEMENT
1- Ensemencer une terre.
2- Affréter. — Caesium.
3- Inflammation des ganglions. — Verbal.
4- Unité de radioactivité.

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE
AHUNTSIC, secteur de choix. Idéal professionnel occupant. Triplex grand luxe, 39 pi. X 56 pi. Nombreux extra. 475.000\$. Pas d'agent. 388-3929.
CHATEAUGUAY
Grand cottage '90, clair, paysager, pisc. creusée, pavillon, secteur boisé, chambre 3 + 3, prix 200,000 réduit à 160.000. Agents s'abstenir. 699-1811.
ROSEMONT, Condo; gr. 3 1/2, tr. éclairé, aire ouverte, rangement, gr. sb, stat. 74.500\$. Proprio. 931-5021.
ST-BRUNO
Bungalow 80, 4 c.c., 2 s./bains, thermopompe. Évaluation 131.000\$. Fait vendre! Demande 120.000\$. 441-9318.
103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS
ILE DES SŒURS
Vue magnifique, 1 ch. c., fermée, garage int., piscine, sauna. Cause transfert. Prix ferme: 112.000\$. A voir! 761-1264.
ILE PATON - 4 1/2 repeint, éval. 116.300\$ pour 92.000\$. Vue rivière. Garage, sécurité, services. 477-3429.
PTE ST-CHARLES, historique, 4 1/2 + mezz. ou s.s., 75-100 m. Rénovés, vue centre-ville, alarme, jardin. 58-63.000\$. 846-1157.
SANCTUAIRE, phase VI, 3 c.c., vue splendide dans toutes les pièces. Pas d'agent. 297.000\$ 733-9057.
115 EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL
SILLERY QUÉBEC
Bungalow 30 X 40, tout briqué, très propre, 3 c.c., foyer, patio. Terrain paysager, très privé. 142.500\$. (418) 687-0141.
CANTONS DE L'EST
LA PATRIE (piet Mt. Mégantic). Grande maison, 3 c. c., 2 s/b, foyer, Jardins bio. Sur 104 acres + lac en co-propriété. 85.000\$. 819-888-2833.
135 TERRAINS
UN PEU plus loin, un peu plus haut, beaucoup + beau. Grands terrains, entièrement boisés (conifères & feuillus), bord lac, Petit village Hautes-Laurentides. Paysage coup de coeur. 0,275 p.c. (819)274-2742.
140 PROPRIÉTÉS DEMANDÉES
VIEUX-LONGUEUIL
Cherchons maison détachée 677-8046
160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER
1525 BERNARD Grand 5 1/2, 3 c.c. fermées, chauffé, eau chaude, équipé, clair, très spacieux. Décembre. 271-4168

Merci de donner
OBJECTIF: 29,5M
JE DONNE, JE CHANGE
14 693 717 \$
Centrale
493, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, (Québec) H3A 186
Tél.: (514) 288-1261
LE DON DE CHANGER LES CHOSSES

LES PETITES ANNONCES
985-3344
LE DEVOIR
Cliché répété à éclairage diffusé

♦ CULTURE ♦

THÉÂTRE

Bande à part

20^e ANNIVERSAIRE DE LA LNI

Premier match opposant les Rouges: Marcel Sabourin (entraîneur), Diane Jules, Patrice L'Écuyer, Raymond Legault, Gaston Lepage, Marie Michaud et Sylvie Potvin; et les Bleus: André Melançon (entraîneur), Chantal Beaupré, Denis Bouchard, Yves Desgagnés, Johanne Fontaine, Claude La Roche et Sylvie Legault. Arbitre: Jean-Marc Lavergne. Claviers: Eric De Gagné. Maître de cérémonie: Pierre Martineau. Présenté au Medley le 18 octobre. D'autres matchs opposant d'autres équipes chaque soir jusqu'au 28 octobre.

SOLANGE LÈVESQUE

C'est devant une salle chauffée à blanc par l'animateur-musicien Eric De Gagné que les deux entraîneurs, Marcel Sabourin et André Melançon, ont présenté à la foule les douze joueurs aguerris (c'étaient, ce soir-là, des joueurs ayant disputé 100 matchs et plus chacun et ayant obtenu au moins une coupe Charade, trophée décerné à l'équipe gagnante d'une saison régulière), qui allaient s'affronter sur la patinoire de format réduit qui constitue la scène légendaire du rituel de l'improvisation, ce jeu sportif-théâtre créé par l'irremplaçable Robert Gravel il y a vingt ans et réglé sur le modèle du hockey.

Quel moteur, tout à coup, propulse une improvisation? Une réplique qui fait dévier le sens du thème, qui désarçonne le partenaire de jeu ou qui lui offre une voie où s'engager plus avant dans son imaginaire. Certes, la générosité, la vivacité, la pluralité des voies dramatiques ou peuvent s'engager joueurs et joueuses. Parmi la dizaine de thèmes tirés au hasard par l'arbitre en chef Jean-Marc Lavergne, certains ont donné lieu à des improvisations particulièrement brillantes:

une comparée intitulée *Drôle de vidéo* a permis aux Bleus de moissonner de manière ironique le matériel semé par les Rouges Diane Jules et Raymond Legault. Une autre comparée intitulée *L'Autre* nous a montré une Sylvie Legault très rusée dans la manière de préparer ses effets en créant une situation qui a pris le public par surprise: alors qu'elle personnifiait un psychiatre face à son malade, elle s'est elle-même soudain dédoublée, exposant comiquement le Mister Hyde de ce docteur Jekyll. Dans *Les Nouvelles vont vite*, «improvisation mixte à la manière de Michel Tremblay», Marie Michaud a réussi à camper instantanément le ton, la situation et l'accent tremblayens en répondant à Yves Desgagnés, qui se posait comme un frère à la sexualité hésitante: «Si j'étais pas ta sœur, tu coucherais pas avec moi!». Cette riposte a donné lieu à tout un développement où les joueurs de l'équipe adverse sont venus appuyer le frère dans le style «chœur grec», avec, bien entendu, une délinquante au sein du chœur: Sylvie Legault.

Un autre grand moment de la soirée, *La Recrue*, a fait s'affronter Gaston Lepage et Claude Laroche, tous deux très à l'aise dans la peau de l'Auguste, qui ont rivalisé d'imagination et de vitesse dans l'art de tirer le tapis sous les pieds de l'autre, tout en collaborant avec lui.

D'autres improvisations ayant pourtant connu une bonne amorce, comme *Nom de code: opération chandelle*, *A suivre et Jour après jour* se sont enlisées, et les «claques», hélas!, ont plu sur la patinoire et sur les efforts des joueurs.

N'empêche, ce premier match ouvrait avec enthousiasme le marathon de dix jours pendant lequel la patinoire du Medley accueillera, entre autres joueurs inattendus: Gilles Vigneault (le champion des impros en alexandrins), Francine Grimaldi, Lorraine Pintal et Louise Dusault, pour ne citer que ceux-là.

Avec la multiplication des canaux spécialisés, les câblodistributeurs doivent faire des choix difficiles... alors aussi bien se servir soi-même.

Paul Cauchon
Le Devoir

Le chat sort du sac: au Canada anglais des responsables de canaux spécialisés se plaignent que les canaux qui appartiennent à des câblodistributeurs bénéficient d'un traitement de faveur.

Des plaintes de «manque d'éthique» ont en effet été déposées auprès du CRTC, comme le démontre vendredi dernier une enquête réalisée par le *Globe and Mail*.

Ainsi les gros câblodistributeurs auraient exigé des montants de deux millions en «frais de marketing» en échange de l'accès au câble, et certains d'entre eux, comme Rogers ou Shaw, accorderaient une préférence aux canaux dans lesquels ils détiennent des parts. Ces canaux auraient obtenu un accès plus rapide au câble et une meilleure position.

Chez les plaignants, certains anciens canaux spécialisés auraient été relégués à des positions qui ne sont même plus disponibles dans certaines villes.

Il faut comprendre ici que plusieurs canaux spécialisés prenaient l'antenne cette fin de semaine au Canada anglais, mais plus d'une vingtaine d'autres, qui ont obtenu leur permis, sont obligés d'attendre que les câblodistributeurs numérisent leur réseau.

Ce débat, que le CRTC aura à trancher, concerne nos amis canadiens-anglais pour le moment mais il pourrait intéresser très bientôt le téléspectateur québécois.

Les câbles disposent d'un pouvoir énorme sur le consommateur,

MÉDIAS

Par la grande porte



se retrouvant souvent sans concurrent sur leur territoire. Ce pouvoir pourrait être bientôt remis en question avec l'arrivée d'autres moyens de diffusion comme la télé par satellite, mais on doute que dans un avenir très proche le satellite remplace le câble.

Par ailleurs, plus le nombre de canaux se multiplie, plus la bataille fait rage pour trouver les «bonnes» positions sur le câble. L'idéal serait évidemment que chaque téléspectateur puisse composer son propre bouquet lui-même (et payer à la pièce) en regroupant ses canaux préférés dans le même secteur, mais cela semble techniquement illusoire pour le moment.

Au Québec on sait qu'une vingtaine de demandes de nouveaux canaux seront étudiées cet hiver. Télé-Métropole, qui appartient à Vidéotron, a présenté plusieurs demandes de canaux. Il faudra donc être très attentif au traitement qui sera accordé par Vidéotron aux éventuels nouveaux canaux.

La guerre ratée

Le Match de la vie à TVA présente ce soir un documentaire qui risque d'alimenter les débats: *Sociétés sous influence*, un film de l'ONF, réalisé par German Gutierrez, cinéaste québécois originaire de Colombie, qui a tout fait dans cette production (réalisateur, reporter, caméraman).

Le film se développe sur deux axes: tracer un portrait des ravages de la drogue dans nos sociétés, mais aussi dénoncer la guerre à la drogue comme étant une vaste supercherie.

À l'appui de sa thèse Gutierrez présente des propos plutôt sensationnels, dont ceux de Michael Levine, un ancien agent secret membre de la DEA (le grand organisme américain de lutte contre la drogue) qui a quitté les services gouvernementaux pour dénoncer la stratégie américaine de lutte anti-drogue. Selon lui cette stratégie ne sert qu'à faire fonctionner l'immense machine bureaucratique du gouvernement, alors que la guerre est virtuellement perdue aux mains des groupes criminels.

Car la drogue est le deuxième commerce en importance sur la planète, elle maintient en vie les économies de pays entiers, et elle enrichit les banques. Le film donne donc la parole à ceux et celles qui, en nombre grandissant, croient qu'il est maintenant temps de légaliser les drogues douces pour que les États puissent reprendre le contrôle.

Un film militant, mais à voir. Entre autres pour cette entrevue avec un *pusher* québécois qui explique comment il a obtenu une sentence suspendue en versant 20 000 \$ à un juge sur un terrain de golf! (TVA, 20h)

Hors du placard

Les relations entre la comédienne Ellen DeGeneres et son diffuseur ABC semblent cahotiques. Voilà que la semaine dernière Mme DeGeneres menaçait d'abandonner son émission *Ellen* après avoir appris que ABC envisageait d'ajouter en début d'émission un avertissement signalant que la série contient du «matériel adulte» et que la «discrétion parentale» est exigée.

On se rappelle que *Ellen*, ce sitcom américain, a connu une intense popularité au printemps lorsque le personnage principal, Ellen Morgan, révélait son lesbianisme en même temps que la comédienne qui l'interprète, Ellen DeGeneres.

Dans une entrevue au *New York*

Times la semaine dernière Ellen DeGeneres a piqué une sainte colère, déclarant qu'identifier son émission avec un tel avertissement équivaut à dire aux enfants «qu'il y a quelque chose de mauvais à être homosexuel. C'est comme si le réseau avait une émission mettant en scène des Noirs («a black show»), et qu'on disait que ce n'est pas conseillé aux gens qui n'aiment pas les Noirs», ajoute-t-elle.

La direction de ABC soutient qu'elle avait expliqué aux scénaristes qu'elle ne voulait pas d'une émission qui explore uniquement des thèmes gays.

La chicane risque de continuer un certain temps: mercredi soir dernier la «thématique gay» était présente sans arrêt du début à la fin de l'émission, alors qu'Ellen était harcelée par ses amis pour qu'elle fasse affaire avec des commerçants membres du botin des entrepreneurs gays...

Les chansons de l'enfance

À compter de samedi prochain Canal D présente autour de 20h50 un projet fort sympathique: «Ma mère chantait», qui prouve qu'on peut encore trouver de bonnes idées simples à la télé. Il s'agit d'une série de 50 entrevues de 5 ou 6 minutes chacune (un total de 5 heures de télévision) qui seront diffusées au cours des mois, et où un invité explique quelle chanson sa mère lui chantait dans son enfance. Plusieurs de ces petites émissions permettent à chaque invité de relancer un morceau de leur enfance, avec humour ou avec émotion, un exercice qui nous rappelle la force des chansons simples dans nos mémoires.

La série est réalisée par Michel Desautels sous une idée de Chantal Jolis, et les invités ratissent très large, de Paul Buissonneau à Pierre Londe en passant par Mitsou, Marié Tifo, Armand Vaillancourt, Gilles Lalupille, ou Mgr Turcotte.
pcauchon@ledevoir.com

L'ONF présente... LA GUERRE À LA DROGUE... LA PLUS EXTRAORDINAIRE SUPERCHERIE DE CETTE FIN DE SIÈCLE

Sociétés sous influence

Un film de GERMAN GUTIERREZ

Au Match de la vie

Vidécassettes de la version intégrale en vente à l'ONF au 1 800 267-7710



TVA ce soir à 20h

♦ À LA TÉLÉVISION ♦

NOS CHOIX

CE SOIR
Paul Cauchon

CHRISTIANE CHARETTE EN DIRECT
Parmi les invités, l'écrivain et intellectuel John Saul.
Radio-Canada 10h30 et Télé-Québec 19h

QUÉBEC PLEIN ÉCRAN
Ouille! le sujet délicat: la police autochtone est-elle efficace?
Télé-Québec, 18h30

LE MATCH DE LA VIE
Documentaire de l'ONF sur la guerre à la drogue (voir le texte dans notre chronique Médias d'aujourd'hui).
TVA, 20h

O PICASSO
Canal D diffuse ce documentaire original tourné par Gilles Carle en 1985 à l'occasion de l'exposition Picasso au Musée des beaux-arts de Montréal.
Canal D, 20h

LES GRANDS ENTRETIENS DU CERCLE
Laure Adler poursuit sa série de grands entretiens en recevant ce soir le comédien Michel Piccoli.
TV5, 23h

CANAUX	16h30	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
RC	2 (2) 4 (4) 6 (6) 7 (7) 9 (9) 11 (11) 12 (12) 13 (13)	Océane / 0340 (16:52)	Watatadow	La Tête de l'emploi	Ce soir 3 Ce soir en couleur (18:30)	Virginie	La Facture / David Azoulay (CKVL); Assurance-chômage en appel	Bouscotte		Au nord du 60e 9 L'Ame d'un peuple	Le Téléjournal	Le Point (22:27)	Les Nouvelles du sport	Cinéma / TOM ET LOLA (5) avec Neil Stubbs, Mélodie Collin (23:20)	
TVA	4 (4) 5 (5) 6 (6) 7 (7) 8 (8) 9 (9) 11 (11) 13 (13) 40 (40)	Claire Lamarche / Laissez-vous vos jeunes tourner un joint? (16:00)	Les Mordus / François Morency, Dany Turcotte	Le TVA	Piment fort / Marcel Leboeuf, Christian Tétrault, Jean-Michel Dufaux	Ent' Cadieux	Le Match de la vie / Sociétés sous influence	Les Machos	Le TVA	Le Poing J / Geneviève Brouillette, Linda Malo, Louise Portal, Pierre Bruneau, entrevue avec Hondo, le groupe musical Sky	TVA Sports / Loteries (23:52) / Pub (23:58)				
TOC	15 (15) 17 (17) 24 (24) 30 (30) 46 (46)	Mais où se cache Carmen Sandiego?	Passé-Partout	Allô prof	La Maison de Ouzmie	Québec plein écran	Christiane Charette en direct	Point de vue avec Pierre Bourgault	Cinéma / LES POTS CASSÉS (5) avec Gilbert Scotte, Marie Tifo	Québec plein écran (22:35)	La Période de questions (23:05)	Lectures de fin de soirée (23:56)			
TOS	2 (2) 4 (4) 16 (16) 30 (30) 35 (35) 49 (49)	Les Simpson	Le Grand Journal	Presse-citron	Flash / Jean-Louis Millette	La fin du monde est à 7 heures	Sonia Benezra rencontre / Sheryl Crow	Salle d'urgence	Cinéma / HEXINA (6) avec Arye Gross, Claudia Christian	Le Grand Journal	Sports Plus				
RDJ		Le Journal FR2	Aujourd'hui	Euronews	Capital Actions	Le Monde ce soir	Grands Reportages	Le Journal RDI	Maison neuve à l'écoute	Atlant / Ontario	Éd. québécoise	Éd. de l'Ouest			
TV5		Des Chiffres...	Journal suisse	Pyramide	Paris Lumières	C'est l'heure	Journal FR2	La Vie à l'endroit	...entendeur	Madame tout le monde...	Journal belge	Les Grands Entretiens du Cercle			
D		MASH (16:00)	L'Homme de fer	Animalier / Les Créatures de sable	Objetif Aventure... / Everest	Filière D / O PICASSO (4) Documentaire	M*A*S*H	Cinéma / TERREUR SUR... (4)							
V		La Vie... (16:00)	Grands Parcs	Combat... chefs	Croque la vie	Jeux de société / Cinéma / UNE AUTRE FAÇON D'AIMER (4) avec Michael Ontkean	Table ronde	Sanité... / Bébés est un combat 2	Allô docteur						
MP		M. v. (12:00)	La Courbe	Les Bombes	Le Mix	Spéciaux / Nevada Black	Musique vidéo	Perfecto	Musique vidéo / Se poursuit jusqu'à 1h00.						
MX		MusiMax Collection (14:00)	Country Max	Série Rétro	Portrait de star	Tendances Jazz / Archie Shepp	MusiMax Collection								
GF		Schtroumpfs	Panthère rose	Le Studio	Soeur volante	Sport Académie									
TF		Les Graffiti	Scooby Doo	Le Zinzin...	Crocs malins	Cadillacs...	Le Diable...	Donkey Kong	Ivanhoé	Barbe rouge	Les Simpson	Image par image	Highlander	Les Simpson	Splat!
RDS		Championnat de Superbike (16:30)	Champ. Volleyball de plage	Sports 30 Mag	Riverdale	Undercurrents	Market Place	Venture	the fifth estate	The National / CBC News	The National Update	News			
CBC		Family Matters	The Simpsons	Fresh Prince of Bel-Air	Newsday	Wheel of... Jeopardy	Soul Man	Over the Top Home Improv.	Hillier and Diller	W-Five	CTV News	Nightline	Pulse / Sports		
CTV		Oprah (16:00)	Home Videos	Home Improv.	Newsline	E.T. ...Raymond	Mad About You	Dharma & Greg	Frasier	3rd Rock...	NYPD Blue	Sportsline	Global News		
GBL		The Young and the Restless	Global News	Frasier	First Nat. News	Simpsons	Ready or Not	Mad About You	Dharma & Greg	Frasier	3rd Rock...	NYPD Blue	Sportsline	Global News	
ABC		Bananas / ...	Pingu / Arthur	S. Bus / Planet	Kratt's...	Bill Nye	Great Parks	Two Fat Ladies	Studio 2	After the Break	Discworld	Imprint	Studio 2		
8		Rosie... (16:00)	News	ABC News	Wheel of... Jeopardy	Soul Man	Over the Top / Début	Home Improvement	Hillier & Diller	NYPD Blue	News	Nightline (23:35)			
13		Montel... (16:00)	101 Dalmatians	M*A*S*H	The Simpsons	News	CBS News	E.T.	Jag	Michael Hayes	Dellaventura	News	The Late Show (23:35)		
22		Rosie... (16:00)	Mad About You	Seinfeld	News	CBS News	Wheel of... Jeopardy	Frasier	Inside Edition	Baseball / Finales: Indians - Marlins	News	The Tonight Show (23:35)			
3		Oprah (16:00)	News	Coach	News	CBS News	Wheel of... Jeopardy	Frasier	Inside Edition	Baseball / Finales: Indians - Marlins	News	The Tonight Show (23:35)			
5		Home... (16:00)	Oprah	News	News	CBS News	Wheel of... Jeopardy	Frasier	Inside Edition	Baseball / Finales: Indians - Marlins	News	The Tonight Show (23:35)			
10		Rosie... (16:00)	Live at Five	Extra!	News	CBS News	Wheel of... Jeopardy	Frasier	Inside Edition	Baseball / Finales: Indians - Marlins	News	The Tonight Show (23:35)			
33		Kratt's...	Bill Nye	C. Sandiego	News	CBS News	Wheel of... Jeopardy	Frasier	Inside Edition	Baseball / Finales: Indians - Marlins	News	The Tonight Show (23:35)			
57		Wishbone	C. Sandiego	Bill Nye	ITN News	Nightly Bus.	News	Masterpiece Theatre / Persuasion	Peak Practice / Dernière	Black Adder	Charlie Rose				
MM		VideoF. (12:00)	RapCity	Daily R.S.V.P.	MuchMegaHits	Classic...	Spotlight	VideoFlow	The NewMusic	Pop-Up Video	MuchMegaHits	Beavis...	Spotlight		
TSN		WWF Raw (16:00)	Off the Record	Sportsdesk	That's Hockey	TSN Baseball	Baseball / Finales: Indians - Marlins	Sportsdesk							

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

CINÉMA

AU PETIT ÉCRAN

LE CACTUS EN FLEUR

(4) (The Summer House) G.-B. 1992. Comédie de mœurs de W. Hussein avec Jeanne Moreau, Lena Headey et Julie Walters. Une vieille dame délirante trouve un subterfuge pour faire avorter le mariage d'une jeune fille qui souhaite en fait devenir religieuse.

TQS 14h

O PICASSO

(4) Can. 1985. Documentaire de G. Carle. Hommage rendu au célèbre peintre espagnol à l'occasion d'une exposition au Musée des beaux-arts de Montréal.

Canal D 20h

TERREUR SUR LE BRITANNIC

(4) (Juggernaut) G.-B. 1974. Drame policier de R. Lester avec Richard Harris, Omar Sharif et David Hemmings. Un inconnu place des bombes à bord d'un paquebot et réclame une rançon au directeur de la ligne transatlantique.

Canal D 23h

THE FOUR FEATHERS

(4) G.-B. 1977. Aventures de D. Sharp avec Beau Bridges, Jane Seymour et Robert Powell. Considéré comme l'acte par ses amis après avoir démissionné de l'armée, un militaire tente de racheter son honneur.

CBC minuit

AGENDA CULTUREL

CINÉMA



ATWATER: Place Alexis-Nihon (935-4246) — I Know What You Did Last Summer 13h40, 16h05, 19h, 21h25 — U Turn 13h30, 16h, 18h45, 21h15 — The Edge 13h30, 16h10, 18h45, 21h20, mer. 13h30, 16h10, 19h20

avec la mort 19h, 21h30 — Le pacte du silence 19h10, 21h30, sam. dim. 16h40, 19h10, 21h30 — Hercule v.f. / Georges de la jungle sam. dim. 13h — Et tombent les filles 19h, 21h30, sam. dim. 13h, 15h30 — L'avocat du diable 19h, 21h45, sam. dim. 13h, 16h, 19h, 21h45

19h35, 22h, sam. dim. 14h, 16h35, 19h35, 22h — Hercules / George of the Jungle sam. dim. 13h20, 15h30 — The Peacemaker 18h55 — Gang Related 22h10 — Playing God 19h30, 21h40, sam. dim. 13h40, 16h20, 19h30, 21h40 — Rocket Man 19h10, 21h55, sam. dim. 13h30, 16h10, 19h10, 21h55 — Devil's Advocate 19h05, 21h50, sam. dim. 13h, 16h10, 19h05, 21h50

21h40, lun. mer. jeu. 19h40, 21h40 — In & Out 13h45, 15h55, 19h25, 21h25, lun. mer. jeu. 19h25, 21h25 — Kiss the Girls 13h15, 15h45, 19h30, 21h40, lun. mer. jeu. 19h30, 21h55 — Gang Related 16h25, 22h05, lun. mer. jeu. 19h05 — L.A. Confidential 13h35, 19h05, lun. mer. jeu. 19h05

14h30, 16h50, 19h30, 21h50, ven. sam. 24h05 — Contact 12h25, 15h30, 18h35, 21h30, ven. sam. 24h20 — Spawn 12h30, 14h40, 16h40, 18h50, 21h, ven. sam. 23h20

13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, ven. sam. 23h15 — Sept ans au Tibet 19h, 21h45, sam. dim. 13h, 16h, 19h, 21h45, ven. sam. 24h15 — Jouer avec la mort 19h10, sam. dim. 13h, 15h30, 19h10, ven. sam. 23h55 — Demi-tour 21h30

À QUÉBEC

CINÉMA STE-FOY: 2500, boul. Laurier (418-656-0592) — Bean: The film catastrophe 13h25, 15h25, 17h25, 19h25, 21h25, lun. mer. jeu. 19h25, 21h25 — L'avocat du diable 13h15, 16h, 19h, 21h45, lun. mer. jeu. 19h, 21h45 — Sept ans au Tibet 13h30, 16h15, 19h10, 21h50, lun. mer. jeu. 19h10, 21h50

CINÉMAS RÉPÉTOIRES

CINÉMA DU PARC: 3575, ave du Parc (287-7272) — Bean: The film catastrophe 13h25, 15h25, 17h25, 19h25, 21h25, lun. mer. jeu. 19h25, 21h25 — L'avocat du diable 13h15, 16h, 19h, 21h45, lun. mer. jeu. 19h, 21h45 — Sept ans au Tibet 13h30, 16h15, 19h10, 21h50, lun. mer. jeu. 19h10, 21h50

Téléphone: 985-3322

LES PETITES ANNONCES

Télécopieur: 985-3340

INDOX REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES
100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES
DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00
Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.
Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER
4 GRANDES PIÈCES dans maison ancrée en pierres, isolée, très grand terrain boisé, bord de l'eau, 40 min. du Centre-Ville. Libre dès nov. 7005 625-6126

165 PROPRIÉTÉS À LOUER
MONTREAL OUEST, détachée, 3 c.c., garage, grand cour, équipée, foyer, 1.475.488-5207-688-7729

307 LIVRES / DISQUES
ACHETONS LIVRES-SERVICE À DOMICILE. 387-8544

ENCADREZ votre PETITE ANNONCE 985-3322
546 CARTOMANCIE, ASTROLOGIE
AIDE, voyance, tarot, numérotage, 20 a. exp. 2.99\$/minute. 1-900-451-5240

MOTS CROISÉS
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE
AHUNTSIC, secteur de choix. Idéal professionnel occupant. Triplex grand luxe, 39 pi. X 56 pi. Nombreux extras. 475.000\$. Pass d'agent. 388-3929

103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS
ILE DES SOEURS
Vue magnifique, 1 ch. c. fermée, garage int., piscine, sauna. Cause transfert. Prix ferme: 112.000\$. Avoir 761-1264

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER
4 GRANDES PIÈCES dans maison ancrée en pierres, isolée, très grand terrain boisé, bord de l'eau, 40 min. du Centre-Ville. Libre dès nov. 7005 625-6126

165 PROPRIÉTÉS À LOUER
MONTREAL OUEST, détachée, 3 c.c., garage, grand cour, équipée, foyer, 1.475.488-5207-688-7729

307 LIVRES / DISQUES
ACHETONS LIVRES-SERVICE À DOMICILE. 387-8544

318 MOBILIER DE BUREAU ET ACC.
SCANNEUR, 1996, Page Office, 250 tons de gris. Valeur: 400\$. Prix: 200\$. 629-8246 (soir)

VENDEZ VOTRE AUTO
Pour seulement 25\$, annoncez votre auto sur 3 lignes durant 6 jours consécutifs. 8,50\$ la ligne supplémentaire

HORIZONTELEMENT
1- Articulation mobile. — Déchiffré. —
2- Tempérais. — 5- Boyau. — Navire.
3- Oiseau. — 6- Femme du lièvre. —
4- Fait de devenir pâle. — Chiffon utilisé pour faire le papier.
5- Textile. — Or noir. — 7- Rabais. — Pronom.
6- Abri. — Lac pyrénéen. — 8- Risquerons. — Parole.
7- Époque. — Séviral. — 9- Molybdène. — Couvrez d'iode.
8- Laize. — 10- Nommer les lettres.
9- Salubre. — Baldaquin. — Ancienne ville d'Arménie.
10- Appoint. — 11- Défaut d'uniformité.
11- État du Proche-Orient. — 12- Avion. — Bernaches.
12- Jeu de cartes. — Monnaie roumaine.
12- Sisymbre (plante). — Boeuf à bosse.

Merci de donner
OBJECTIF: 29,5M
JE DONNE, JE CHANGE
14 693 717 5

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE
AHUNTSIC, secteur de choix. Idéal professionnel occupant. Triplex grand luxe, 39 pi. X 56 pi. Nombreux extras. 475.000\$. Pass d'agent. 388-3929

103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS
ILE DES SOEURS
Vue magnifique, 1 ch. c. fermée, garage int., piscine, sauna. Cause transfert. Prix ferme: 112.000\$. Avoir 761-1264

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER
4 GRANDES PIÈCES dans maison ancrée en pierres, isolée, très grand terrain boisé, bord de l'eau, 40 min. du Centre-Ville. Libre dès nov. 7005 625-6126

165 PROPRIÉTÉS À LOUER
MONTREAL OUEST, détachée, 3 c.c., garage, grand cour, équipée, foyer, 1.475.488-5207-688-7729

307 LIVRES / DISQUES
ACHETONS LIVRES-SERVICE À DOMICILE. 387-8544

ENCADREZ votre PETITE ANNONCE 985-3322
546 CARTOMANCIE, ASTROLOGIE
AIDE, voyance, tarot, numérotage, 20 a. exp. 2.99\$/minute. 1-900-451-5240

• CULTURE •

THÉÂTRE

Bande à part

20^e ANNIVERSAIRE DE LA LNI

Premier match opposant les Rouges: Marcel Sabourin (entraîneur), Diane Jules, Patrice L'Ecuyer, Raymond Legault, Gaston Lepage, Marie Michaud et Sylvie Potvin; et les Bleus: André Melançon (entraîneur), Chantal Beaupré, Denis Bouchard, Yves Desgagnés, Johanne Fontaine, Claude La Roche et Sylvie Legault. Arbitre: Jean-Marc Lavergne. Claviers: Eric De Gagné. Maître de cérémonie: Pierre Martineau. Présenté au Medley le 18 octobre. D'autres matchs opposant d'autres équipes chaque soir jusqu'au 28 octobre.

SOLANGE LÉVESQUE

C'est devant une salle chauffée à blanc par l'animateur-musicien Eric De Gagné que les deux entraîneurs, Marcel Sabourin et André Melançon, ont présenté à la foule les douze joueurs aguerris (c'étaient, ce soir-là, des joueurs ayant disputé 100 matchs et plus chacun et ayant obtenu au moins une coupe Charade, trophée décerné à l'équipe gagnante d'une saison régulière), qui allaient s'affronter sur la patinoire de format réduit qui constitue la scène légendaire du rituel de l'improvisation, ce jeu sportif-théâtral créé par l'irremplaçable Robert Gravel il y a vingt ans et réglé sur le modèle du hockey.

Quel moteur, tout à coup, propulse une improvisation? Une réplique qui fait dévier le sens du thème, qui désarçonne le partenaire de jeu ou qui lui offre une voie où s'engager plus avant dans son imaginaire. Certainement: la générosité, la vivacité, la pluralité des voies dramatiques ou peuvent s'engager joueurs et joueuses. Parmi la dizaine de thèmes tirés au hasard par l'arbitre en chef Jean-Marc Lavergne, certains ont donné lieu à des improvisations particulièrement brillantes:

une comparée intitulée *Drôle de vidéo* a permis aux Bleus de moissonner de manière ironique le matériel semé par les Rouges Diane Jules et Raymond Legault. Une autre comparée intitulée *L'Autre* nous a montré une Sylvie Legault très rusée dans la manière de préparer ses effets en créant une situation qui a pris le public par surprise: alors qu'elle personnifiait un psychiatre face à son malade, elle s'est elle-même soudain dédoublée, exposant comiquement le Mister Hyde de ce docteur Jekyll. Dans *Les Nouvelles vont vite*, «improvisation mixte à la manière de Michel Tremblay», Marie Michaud a réussi à camper instantanément le ton, la situation et l'accent tremblayens en répondant à Yves Desgagnés, qui se posait comme un frère à la sexualité hésitante: «Si j'étais pas ta sœur, tu coucherais pas avec moi!» Cette riposte a donné lieu à tout un développement où les joueurs de l'équipe adverse sont venus appuyer le frère dans le style «chœur grec», avec, bien entendu, une délinquante au sein du chœur: Sylvie Legault.

Un autre grand moment de la soirée, *La Recrue*, a fait s'affronter Gaston Lepage et Claude Laroche, tous deux très à l'aise dans la peau de l'Auguste, qui ont rivalisé d'imagination et de vitesse dans l'art de tirer le tapis sous les pieds de l'autre, tout en collaborant avec lui.

D'autres improvisations ayant pourtant connu une bonne amorce, comme *Nom de code: opération chandelle*, *A suivre et Jour après jour* se sont enlisées, et les «claques», hélas!, ont plu sur la patinoire et sur les efforts des joueurs.

N'empêche, ce premier match ouvrirait avec enthousiasme le marathon de dix jours pendant lequel la patinoire du Medley accueillera, entre autres joueurs inattendus: Gilles Vigneault (le champion des improns en alexandrins), Francine Grimaldi, Lorraine Pintal et Louisette Dusault, pour ne citer que ceux-là.

Avec la multiplication des canaux spécialisés, les câblodistributeurs doivent faire des choix difficiles... alors aussi bien se servir soi-même.

Paul Cauchon
Le Devoir

Le chat sort du sac: au Canada anglais des responsables de canaux spécialisés se plaignent que les canaux qui appartiennent à des câblodistributeurs bénéficient d'un traitement de faveur.

Des plaintes de «manque d'éthique» ont en effet été déposées auprès du CRTC, comme le démontre vendredi dernier une enquête réalisée par le *Globe and Mail*.

Ainsi les gros câblodistributeurs auraient exigé des montants de deux millions en «frais de marketing» en échange de l'accès au câble, et certains d'entre eux, comme Rogers ou Shaw, accorderaient une préférence aux canaux dans lesquels ils détiennent des parts. Ces canaux auraient obtenu un accès plus rapide au câble et une meilleure position.

Chez les plaignants, certains anciens canaux spécialisés auraient été relégués à des positions qui ne sont même plus disponibles dans certaines villes.

Il faut comprendre ici que plusieurs canaux spécialisés prenaient l'antenne cette fin de semaine au Canada anglais, mais plus d'une vingtaine d'autres, qui ont obtenu leur permis, sont obligés d'attendre que les câblodistributeurs numérisent leur réseau.

Ce débat, que le CRTC aura à trancher, concerne nos amis canadiens-anglais pour le moment mais il pourrait intéresser très bientôt le télé-spectateur québécois.

Les câbles disposent d'un pouvoir énorme sur le consommateur,



se retrouvant souvent sans concurrent sur leur territoire. Ce pouvoir pourrait être bientôt remis en question avec l'arrivée d'autres moyens de diffusion comme la télé par satellite, mais on doute que dans un avenir très proche le satellite remplace le câble.

Par ailleurs, plus le nombre de canaux se multiplie, plus la bataille fait rage pour trouver les «bonnes» positions sur le câble. L'idéal serait évidemment que chaque téléspectateur puisse composer son propre bouquet lui-même (et payer à la pièce) en regroupant ses canaux préférés dans le même secteur, mais cela semble techniquement illusoire pour le moment.

Au Québec on sait qu'une vingtaine de demandes de nouveaux canaux seront étudiées cet hiver. Télé-Métropole, qui appartient à Vidéotron, a présenté plusieurs demandes de canaux. Il faudra donc être très attentif au traitement qui sera accordé par Vidéotron aux éventuels nouveaux canaux.

Hors du placard

Les relations entre la comédienne Ellen DeGeneres et son diffuseur ABC semblent cahotiques. Voilà que la semaine dernière Mme DeGeneres menaçait d'abandonner son émission *Ellen* après avoir appris que ABC envisageait d'ajouter en début d'émission un avertissement signifiant que la série contient du «matériel adulte» et que la «discrétion parentale» est exigée.

On se rappelle que *Ellen*, ce sitcom américain, a connu une intense popularité au printemps lorsque le personnage principal, Ellen Morgan, révélait son lesbianisme en même temps que la comédienne qui l'interprète, Ellen DeGeneres.

Dans une entrevue au *New York*

La guerre ratée

Le Match de la vie à TVA présente ce soir un documentaire qui risque d'alimenter les débats: *Sociétés sous influence*, un film de l'ONF, réalisé par German Gutierrez, cinéaste québécois originaire de Colombie, qui a tout fait dans cette production (réalisateur, reporter, caméraman).

Le film se développe sur deux axes: tracer un portrait des ravages de la drogue dans nos sociétés, mais aussi dénoncer la guerre à la drogue comme étant une vaste supercherie.

À l'appui de sa thèse Gutierrez présente des propos plutôt sensationnels, dont ceux de Michael Levine, un ancien agent secret membre de la DEA (le grand organisme américain de lutte contre la drogue) qui a quitté les services gouvernementaux pour dénoncer la stratégie américaine de lutte anti-drogue. Selon lui cette stratégie ne sert qu'à faire fonctionner l'immense machinerie bureaucratique du gouvernement, alors que la guerre est virtuellement perdue aux mains des groupes criminels.

Car la drogue est le deuxième commerce en importance sur la planète, elle maintient en vie les économies de pays entiers, et elle enrichit les banques. Le film donne donc la parole à ceux et celles qui, en nombre grandissant, croient qu'il est maintenant temps de légiférer les drogues douces pour que les États puissent reprendre le contrôle.

Un film militant, mais à voir. Entre autres pour cette entrevue avec un *pusher* québécois qui explique comment il a obtenu une sentence suspendue en versant 20 000 \$ à un juge sur un terrain de golf! (TVA, 20h)

Times la semaine dernière Ellen DeGeneres a piqué une sainte colère, déclarant qu'identifier son émission avec un tel avertissement équivaut à dire aux enfants «qu'il y a quelque chose de mauvais à être homosexuel. C'est comme si le réseau avait une émission mettant en scène des Noirs («a black show»), et qu'on disait que ce n'est pas conseillé aux gens qui n'aiment pas les Noirs», ajoute-t-elle.

La direction de ABC soutient qu'elle avait expliqué aux scénaristes qu'elle ne voulait pas d'une émission qui explore uniquement des thèmes gays.

La chicane risque de continuer un certain temps: mercredi soir dernier la «thématique gay» était présente sans arrêt du début à la fin de l'émission, alors qu'Ellen était harcelée par ses amis pour qu'elle fasse affaire avec des commerçants membres du botin des entreprises gays...

Les chansons de l'enfance

A compter de samedi prochain Canal D présente autour de 20h50 un projet fort sympathique: «Ma mère chantait», qui prouve qu'on peut encore trouver de bonnes idées simples à la télé. Il s'agit d'une série de 50 entrevues de 5 ou 6 minutes chacune (un total de 5 heures de télévision) qui seront diffusées au cours des mois, et où un invité explique quelle chanson sa mère lui chantait dans son enfance. Plusieurs de ces petites émissions permettent à chaque invité de livrer un morceau de leur enfance, avec humour ou avec émotion, un exercice qui nous rappelle la force des chansons simples dans nos mémoires.

La série est réalisée par Michel Desautels sous une idée de Chantal Jolis, et les invités ratissent très large, de Paul Buissonneau à Pierre Laroche en passant par Mitsou, Marie Tifo, Armand Vaillancourt, Gilles Létourneau, ou Mgr Turcotte.

pcauchon@ledevoir.com

L'ONF présente... LA GUERRE À LA DROGUE... LA PLUS EXTRAORDINAIRE SUPERCHERIE DE CETTE FIN DE SIÈCLE

Sociétés sous influence

Un film de GERMAN GUTIERREZ
Au Match de la vie



Vidéocassettes de la version intégrale en vente à l'ONF au 1 800 267-7710

• À LA TÉLÉVISION •

NOS CHOIX

CE SOIR

Paul Cauchon

CHRISTIANE CHARETTE EN DIRECT

Parmi les invités, l'écrivain et intellectuel John Saul.

Radio-Canada 10h30
et Télé-Québec 19h

QUÉBEC PLEIN ÉCRAN

Ouille! le sujet délicat: la police autochtone est-elle efficace?

Télé-Québec, 18h30

LE MATCH DE LA VIE

Documentaire de l'ONF sur la guerre à la drogue (voir le texte dans notre chronique Médias d'aujourd'hui).

TVA, 20h

O PICASSO

Canal D diffuse ce documentaire original tourné par Gilles Carle en 1985 à l'occasion de l'exposition Picasso au Musée des beaux-arts de Montréal.

Canal D, 20h

LES GRANDS ENTRETIENS DU CERCLE

Laure Adler poursuit sa série de grands entretiens en recevant ce soir le comédien Michel Piccoli.

TV5, 23h

	CANAUX	16h30	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
RC	(2) (2) (4) (6) (7) (9) (9) (11) (12) (13)	Océane / 0340 (16:52)	Watatatow	La Tête de l'emploi	Ce soir (9) Ce soir en couleur (18:30)	Virginie	La facture / David Azoulay (CKVL): Assurance-chômage en appel	Bouscotte	Au nord du 60e (9) L'Ame d'un peuple	Le Téléjournal	Le Point (22:27)	Les Nouvelles du sport	Cinéma / TOM ET LOLA (5) avec Neil Stubbs, Mélodie Collin (23:20)			
TVA	(4) (5) (6) (7) (8) (9) (10) (11) (13) (40)	Claire Lamarche / Laissez-vous vos jeunes fumer un joint? (16:00)	Les Mordus / François Morency, Dany Turcotte	Le TVA	Piment fort / Marcel Leboeuf, Christian Tétrault, Jean-Michel Dufaux	Ent' Cadieux	Le Match de la vie / Sociétés sous influence	Les Machos	Le TVA	Le Poing J / Geneviève Brouillette, Linda Malo, Louise Portal, Pierre Bruneau, entrevue avec Hondo, le groupe musical Sky	TVA Sports / Lotenes (23:52) / Pub (23:58)					
TQS	(15) (17) (24) (30) (46)	Mais où se cache Carmen Sandiego?	Passe-Partout	Allô prof	La Maison de Ouimzie	Québec plein écran	Christiane Charette en direct	Point de vue avec Pierre Bourgault	Cinéma / LES POTS CASSES (5) avec Gilbert Sicotte, Marie Tifo	Québec plein écran (22:35)	La Période de questions (23:05)	Lectures de fin de soirée (23:56)				
CABLE	(2) (4) (16) (30) (35) (49)	Le Journal FR2	Aujourd'hui	Euronews	Capital Actions	Le Monde ce soir	Grands Reportages	Le Journal RDI	Maison neuve à l'écoute	Atlant. / Ontario	Éd. québécoise	Éd. de l'Ouest				
	(RD1)	Des Chiffres...	Journal suisse	Pyramide	Paris Lumières	C'est l'heure	Journal FR2	La Vie à l'endroit	...entendez	Madame tout le monde...	Journal belge	Les Grands Entretiens du Cercle				
	(D)	MASH (16:00)	L'Homme de fer	Animalier / Les Créatures de sable	Objetif Aventure... / Everest	Filière D / O PICASSO (4) Documentaire	M*A*S*H	Cinéma / TERREUR SUR... (4)								
	(V)	La Vie... (16:00)	Grands Parcs	Combat... chefs	Croque la vie	Cinéma / UNE AUTRE FAÇON D'AIMER (4) avec Michael Ontkean	Table ronde	Santé... / Bébé est un combat 2								
	(MP)	M. v. (12:00)	La Courbe	Les Bombes	Le Mix	Spéciaux / Nevada Black	Musique vidéo	Perfecto	Musique vidéo / Se poursuit jusqu'à 1h00.							
	(MX)	MusiMax Collection (14:00)	Country Max	Série Rétro	Portrait de star	Tendances Jazz / Archie Shepp	MusiMax Collection									
	(CF)	Schtroumpfs	Panthère rose	Le Studio	Soeur volante	Sport Académie										
	(TF)	Les Graffiti	Scooby Doo	Le Zinzin...	Crocs malins	Cadillac...	Le Diable...	Donkey Kong	Ivanhoé	Barbe rouge	Les Simpson	Image par image	Highlander	Les Simpson	Splat!	
	(RDS)	Championnat de Superbike (16:30)	Champ. Volleyball de plage	Sports 30 Mag			Descente...	Baseball / Finales: Indiens - Marlins								
CBC	(6) (4)	Family Matters	The Simpsons	Fresh Prince of Bel-Air	NewsWatch	Newsday	Riverdale	Undercurrents	Market Place	Venture	the fifth estate	The National / CBC News	The National Update	News		
CTV	(8) (13)	Oprah (16:00)	Home Videos	Home Improv.	Newsline	Pulse	Wheel of... E.T.	Jeopardy... Raymond	Soul Man	Over the Top Home Improv.	Home Improvement	Hiller and Diller	W-Five	CTV News	Nightline	
CBCL		The Young and the Restless	Global News	Frasier	First Nat. News	Simpsons	Ready or Not	Mad About You	Dharma & Greg	Frasier	3rd Rock...	NYPD Blue	Sportsline	Global News		
ABC	(8) (13) (22)	Bananas / ...	Pingu / Arthur	S. Bus / Planet	Kratt's...	Bill Nye	Great Parks	Two Fat Ladies	Studio 2	After the Break	Discworld	Imprint	Studio 2			
	(3) (6)	Rosie... (16:00)	News	ABC News	Wheel of... E.T.	Mad About You	Frasier	Grace Under...	Soul Man	Over the Top / Debut	Home Improvement	Hiller & Diller	NYPD Blue	News	Nightline (23:35)	
	(10)	101 Dalmatians	M*A*S*H	The Simpsons	News	CBS News	E.T.	Jag	Michael Hayes	Dellaventura			News / MASH			
	(5) (8)	Rosie... (16:00)	Mad About You	Seinfeld	News	CBS News	Wheel of... Jeopardy							News	The Late Show (23:35)	
	(10)	Home... (16:00)	Oprah			NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Baseball / Finales: Indiens - Marlins						The Tonight Show (23:35)	
PBS	(33) (57)	Kratt's...	Bill Nye	C. Sandiego	NewsHour	Nightly Bus.	Computer...	Nova / Bomb Squad	Frontline						Cinéma / THE GRASS... (4)	
	(MM)	Wishbone	C. Sandiego	Bill Nye	ITN News	Nightly Bus.	NewsHour	Masterpiece Theatre / Persuasion	Peak Practice / Dernière	Black Adder	Charlie Rose					
	(TSN)	VideoF. (12:00)	RapCity	Daily R.S.V.P.	MuchMegaHits	Classic...	Spotlight	VideoFlow	The NewMusic	Pop-Up Video	MuchMegaHits	Beavis...	Spotlight			
		WWF Raw (16:00)		Off the Record	Sportsdesk	That's Hockey	TSN Baseball	Baseball / Finales: Indiens - Marlins					Sportsdesk			

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

CINÉMA

AU PETIT ÉCRAN

LE CACTUS EN FLEUR

(4) (The Summer House) G.-B. 1992. Comédie de mœurs de W. Husein avec Jeanne Moreau, Lena Headey et Julie Walters. Une vieille dame délaissée trouve un subterfuge pour faire avorter le mariage d'une jeune fille qui souhaite en fait devenir religieuse.

TQS 14h

O PICASSO

(4) Can. 1985. Documentaire de G. Carle. Hommage rendu au célèbre peintre espagnol à l'occasion d'une exposition au Musée des beaux-arts de Montréal.

Canal D 20h

TERREUR SUR LE BRITANNIC

(4) (Juggernaut) G.-B. 1974. Drame policier de R. Lester avec Richard Harris, Omar Sharif et David Hemmings. Un inconnu place des bombes à bord d'un paquebot et réclame une rançon au directeur de la ligne transatlantique.

Canal D 23h

THE FOUR FEATHERS

(4) G.-B. 1977. Aventures de D. Sharp avec Beau Bridges, Jane Seymour et Robert Powell. Considéré comme lâche par ses amis après avoir démissionné de l'armée, un militaire tente de racheter son honneur.

CBC minuit

LE DEVOIR

CULTURE

THÉÂTRE



Le droit de blâmer

«C'est d'la merde!» Gaëtan L. Charlebois, critique de théâtre du *Hour*, a crié haut et fort cette gentille petite phrase à la fin de la première de *Quai Ouest*, de Koltès, à l'Espace Go, le 7 octobre. Jeudi dernier, Ginette Noiseux, directrice du théâtre, se payait de la pub dans des journaux pour dénoncer cette «injure retentissante». Hier, la radio et la télé continuaient le débat.

Stéphane Baillargeon
Le Devoir

Il l'a dit et redit. Le critique de l'hebdomadaire anglophone montréalais *Hour*, Gaëtan L. Charlebois, a crié: «C'est d'la merde!» lorsque les applaudissements commencent à la fin de la première représentation du Koltès mis en scène par Alice Ronfard, à l'Espace Go. Une semaine plus tard, il en a rajouté dans son article sur le spectacle, qui débutait et chutait sur la même injure.

Le jour même, jeudi dernier, Ginette Noiseux, directrice artistique de l'établissement du boulevard Saint-Laurent faisait paraître une «Lettre aux spectateurs» dans trois journaux de la métropole (*Voir, Le Devoir et Hour*). Elle y dénonçait publiquement Charlebois. «La liberté d'expression est fondée sur le respect de la personne», écrivait-elle

d'entrée de jeu. «Transgresser cette valeur fondamentale, c'est ouvrir la porte à l'intolérance, à la haine et mener au fanatisme». La triple publication aurait coûté «plus de 1000 \$».

«On devrait tous crier: "C'est d'la merde!", encore, et encore et encore»

— Charlebois

Elle en rajoute elle aussi en entrevue, au *Devoir* comme à d'autres médias. «Ce geste [de G.L. Charlebois] est un manque grave au code d'éthique de l'association professionnelle des critiques», déclare-t-elle. «A moins que de crier "c'est de la merde" ne soit pas considéré comme une injure... Mais au delà de ça, il est important de comprendre qu'au Québec on ne veut pas d'experts en provocation, de faiseurs d'opinions: on veut une véritable critique, des professionnels sérieux.»

Celui du *Hour* n'en est donc pas un? Gaëtan Charlebois voit du théâtre depuis 25 ans et écrit sur cet art depuis huit, dont sept passés au *Mirror*. La directrice réclame tout de même une formation plus poussée des critiques. «Ils devraient déceler le talent, éclairer les démarches, nommer les errances de création, mais la plupart du temps on a l'impression de lire des articles d'"Allo-police où les artistes sont traités pire que des criminels. Au tribunal, personne ne se lève pour dire "C'est d'la merde"».

Mme Noiseux balaie aussi l'opinion voulant que les journalistes soient beaucoup plus féroces ailleurs, en Europe notamment. Pourtant, au Festival de Cannes, on peut voir des salles pleines de critiques venus du monde entier huer copieusement certains navets. Les manuels d'histoire du théâtre sont bourrés d'exemples de propos aussi virulents que ceux de la présente controverse. Hier, sur les ondes de la radio de Radio-Canada, un autre critique citait le mot de Boileau affirmant que le droit de siffler «est un droit qu'à la porte on achète en entrant».

La polémique

Bref, le «droit de blâmer» existe depuis longtemps, et la liberté d'expression doit nécessairement admettre des excès. «Je voyage beaucoup, j'ai vu des spectacles vraiment pénibles, mais je n'ai jamais vu ça», maintient la directrice. Robert Lévesque [l'ancien critique du *Devoir*] ne fascine plus personne dans les journaux, on ne va pas avoir maintenant un Howard Stern [l'animateur de radio américain très pipi-caca de CHOM] qui va se lever debout du côté des anglophones.»

Vendredi passé, le chroniqueur du *Journal de Montréal* Franco Nuovo se demandait si Mme Noiseux publierait une dénonciation des critiques qui crient bravo. Et pourquoi n'a-t-elle pas dénoncé l'homme de théâtre Paul Buissonneau, qui a répété le mot de Charlebois le soir de la première, une fois sorti de la salle? «On ne demande pas de chahuter ou d'encenser, mais de respecter», répond-elle. Et ce n'est pas parce que mes enfants m'embrassent que ça les autorise à me donner un coup de poing après.»

Peter Scowen, rédacteur en chef du *Hour*, se contentait hier d'expliquer qu'il «accepte ce que Gaëtan Charlebois a fait». «Je n'ai pas à trancher entre Mme Noiseux ou notre critique, dit-il. C'est une question de liberté d'expression.»

En évoquant le même principe, le critique ne s'offusque pas trop de la réplique publiée par le théâtre, même s'il regrette que l'on dilapide ainsi des subventions. «J'espère toutefois que l'on va retenir l'essentiel, que l'on va faire le débat de fond qui s'impose sur l'état du théâtre au Québec», précise-t-il en entrevue. Pour moi, le Koltès de l'Espace Go cristallise tous les problèmes des productions bourgeoises qui dominent partout actuellement. C'est pour ça que j'ai crié et écrit: «C'est d'la merde!», ajoute celui qui dit n'avoir hué que trois productions dans sa vie, dont la version parisienne de *Starmania*, il y a deux ans.

Dans son texte, il explique son ras-le-bol de voir des pièces aux sujets désespérés montés par des esthètes qui n'en auraient que pour les belles images dans un style «sauce au Cocteau». Le critique juge que les metteurs en scène comme Serge Denoncourt, Lorraine Pintal, Claude Poissant et autres Daniel Roussel se laissent guider par une triple sensibilité: «Ce sont d'abord des bourgeois, ensuite des faiseurs d'images, enfin des gens de théâtre», écrit-il. Le texte se termine par un prolétarien appel à la révolte des spectateurs: «On devrait tous crier: "C'est d'la merde!", encore, et encore et encore.»

Supplémentaires de la Serva

Le Théâtre du Nouveau Monde annonce deux supplémentaires pour son spectacle *La Serva amorosa*, de Goldoni, les 29 et 30 octobre, à 20h.

THÉÂTRE

Du béton en vue

L'Espace Libre négocie sa rénovation et son agrandissement

Stéphane Baillargeon
Le Devoir

Le théâtre Espace Libre négocie avec les trois paliers de gouvernement la rénovation et l'agrandissement de sa salle, située dans une ancienne caserne de pompiers, rue Fullum, dans l'est de Montréal.

Le projet est évalué à environ quatre millions de dollars. La salle de spectacle serait renouée et dotée de nouveaux équipements techniques, de loges et d'un entrepôt pour les décors. Une résidence adjacente, côté nord, serait transformée en bureau et en salle d'accueil du public. La direction du théâtre espère entreprendre les travaux avant l'été prochain et ainsi présenter la saison 1998-1999 dans un établissement restauré.

Il y a cependant encore loin de la coupe aux lèvres. Martin Roy, l'attaché de presse de Louise Beaudoin, ministre de la Culture et des Communications du Québec, précise que le projet de rénovation fait partie des «dossiers postmoratoire prioritaires», mais aussi que c'est «loin d'être fait».

En mars 1996, le ministre a décrété une suspension provisoire des investissements dans de nouveaux équipements culturels — sauf pour la construction d'une nouvelle Bibliothèque nationale, à Montréal, et la restauration de la place Royale, à Québec. En même temps, le gouvernement entamait une réévaluation de tous ses programmes de subventions en immobilisations.

«La levée du moratoire devrait normalement se faire en avril prochain», précise Martin Roy. Tout dépendra du résultat de la réévaluation des programmes en cours qui devrait

être complétée sous peu. Mais il faudra aussi voir si on aura de l'argent pour réaliser des projets, vu l'état des finances publiques.»

La semaine dernière, le ministre Beaudoin a rencontré Jean-Pierre Ronfard, du Nouveau Théâtre expérimental, un des deux occupants de l'Espace Libre avec la troupe Omnibus. Un comité de travail a été mis sur pied pour se pencher sur la demande de subvention. En fait, l'Espace Libre a commencé à défendre son dossier il y a environ quatre ans. Par contre, Ottawa n'a formulé aucune promesse. Le ministère du Patrimoine a encouragé par lettre le théâtre à poursuivre ses démarches tout en avertissant qu'il n'y avait plus de fonds disponibles pour ce genre de subventions.

Léo Lagacé, directeur technique et gérant de l'Espace Libre, explique que, si le moratoire québécois n'est pas levé ou si le ministère fédéral ne débloque pas de fonds, il dirigera ses demandes d'aide vers le programme fédéral d'infrastructure, qui a été reconduit en 1997-1998.

Montréal a financé en 1995 une étude de faisabilité réalisée par la firme Trizart consultations inc. La Ville a également promis de céder l'édifice aux gens de théâtre si la rénovation aboutit. L'Espace Libre a signé un contrat de location de la salle en 1979. Le bail est valide jusqu'en 2006.

Des attentes

L'Espace Libre est prisonnier d'une salle qui ne répond pas aux normes théâtrales. Tout y fait défaut, ou presque. Aucun espace ne permet d'accueillir les spectateurs qui attendent l'ouverture des portes sur le trottoir,

beau temps mauvais temps, hiver comme été. La salle n'a jamais été insonorisée et les voisins immédiats peuvent donc entendre les répétitions comme les spectacles dans leur salon. Il n'y a aucun entrepôt pour les décors, qui sont construits et remisés ailleurs en ville. Les systèmes d'éclairage, de chauffage et d'électricité répondent à des critères «soviétisés».

La question se pose tout de même: pourquoi injecter des millions dans la rénovation d'une salle renommée pour ses productions à tout petits budgets? Pourquoi investir encore une fois dans la brique plutôt que dans le jeu? «Oui, ce serait de l'investissement dans le béton», répond Léo Lagacé. Mais les spectateurs de l'Espace Libre ont aussi le droit d'être accueillis décemment, et les artistes comme les techniciens devraient pouvoir y travailler dans des conditions normales. En plus, on perd de l'argent et une énergie folle à transformer notre grille technique, à promener nos décors, etc.»

L'Espace Libre n'est pas le seul théâtre à réclamer des fonds pour sa restauration. Le Quat'Sous, installé dans une ancienne synagogue, avenue des Pins à Montréal, espère toujours être renoué. À Rimouski, le moratoire de 1996 a coupé l'élan à un plan de réfection du Centre civique, évalué à 11 millions.

De 1991 à 1996, les différents paliers de gouvernement ont investi près de 55 millions dans le «rafraîchissement» du parc théâtral. La Maison Théâtre, de Montréal, spécialisée dans les spectacles pour la jeunesse, est le dernier projet qu'a soutenu Québec avant l'arrêt temporaire des subventions aux nouveaux équipements. La salle renouée a été inaugurée au début du mois.

THÉÂTRE

Le sac d'une famille

Une production implacable, l'histoire d'un clan qui se déchire à mille lieues du «politically correct»

LA MAISON AMÉRIQUE

D'Edward Thomas. Traduction: René-Daniel Dubois. Mise en scène: Martin Faucher. Décor: Claude Goyette. Éclairages: Martin Labrecque. Costumes: Elise Provost. Maquillages: Jacques Lee-Pelletier. Avec Pascale Desrochers, Gérard Gagnon, Stéphane Gagnon, Patrick Goyette et Louise Turcot. Une production du Théâtre de la Manufacture présentée à La Licorne jusqu'au 8 novembre.

HERVÉ GUAY

«Ils sont fous, ces Gallois!», a-t-on envie de lancer à la cantonade à la sortie de *La Maison Amérique* d'Edward Thomas. Un texte musclé, pas joli du tout, que Martin Faucher met brillamment en scène à la Licorne, avenue Papineau. Brillamment, le mot est peut-être mal choisi puisque Faucher rompt justement avec l'esthétique clinquante de tout un tas de productions qui scintillent comme des zincs de bars postmodernes. Au vrai, il est bien réjouissant le désordre calculé dans lequel baigne ce spectacle, l'un des plus stimulants d'un automne théâtral inégal.

La mise en scène de *La Maison Amérique* a beau tenir debout grâce à un réalisme de tous les instants, les dérapages ne sont pas rares chez Edward Thomas ni les envolées fantaisistes, qui confèrent un surcroît d'existence à cette famille modeste d'une petite ville minière galloise. Le clan est ici constitué d'une mère sérieusement atteinte et de trois enfants au moins aussi paumés qu'elle. Pour être bref, disons que Gweny et Sid ne rêvent que d'aller rejoindre leur père en Amérique tandis que Boyo prend le parti de sa mère abandonnée.

Edward Thomas creuse à fond dans cette pièce la question de l'identité

Edward Thomas creuse à fond dans cette pièce la question de l'identité. D'ailleurs, son propos s'avère d'autant plus pertinent qu'il survient au moment où la culture américaine prend toute la place et qu'incemment, au Québec, la scène reste l'un des seuls endroits qui lui résiste. Sa pièce présente en quelque sorte ce qu'il advient lorsque personne ne parvient à assumer de manière responsable l'identité qui lui échoit. Et cette mise à sac d'un foyer n'a rien de drôle, même si, un peu à l'instar de Tremblay, Thomas nous arrache de francs éclats de rire de temps à autre.

Vigoureuse, la mise en scène de Martin Faucher procède vaguement elle aussi du saccage. Il transforme en fait le plateau en véritable terrain de jeu pour adolescents attachés. Et toute la distribution y saute à pieds joints. Le fouillis ne fait au reste que s'aggraver au fur et à mesure que le drame se corse. Tout y devient possible comme un gigantesque capharnaüm. Un mot d'ordre fort bien suivi par Claude Goyette, dont l'horreur du décor n'a d'égal que sa constante efficacité. Idem pour les costumes et les coiffures, les coiffures surtout, d'une vérité apoplectique.

Du nerf, du «fun» noir, une vivacité de tous les instants, les comédiens de ce spectacle se dépensent vraiment sans



Patrick Goyette, Pascale Desrochers, Louise Turcot, Gérard Gagnon et Stéphane Gagnon dans *La Maison d'Amérique*.

compter. Vous la pensiez actrice trop sage? Vous vous trompiez. Louise Turcot se révèle ici non seulement poignante mais également plus hilarante que jamais. Patrick Goyette déborde de présence et de conviction en Sid. Pascale Desrochers singe diablement bien l'innocence dans un registre qui lui sied. Gérard Gagnon parvient, lui, en quelques minutes à peine, à nous communiquer dans son entièreté le drame du mineur qu'il incarne. Quant à Stéphane Gagnon, méconnaissable pour ceux qui comme moi l'ont vu jouer l'ado de *Motel Hélène*, il est impayable dans le rôle complexe de Boyo auquel il confère à la fois une intensité et une désinvolture «sciantes».

Pour tout dire, ce spectacle de plus de deux heures sans entracte passe comme une lettre à la poste. Y deviennent acceptables même les outrances d'une fin qui ose aller au bout des choses et des êtres. Martin Faucher n'a pourtant pas dérogé d'un parti pris qui fonctionne, laissant tout simplement ce réalisme de base être contaminé par l'excès et la démesure lorsque cela s'avère nécessaire, histoire de s'adapter à un texte singulier. Bien lui en prit puisque *La Maison Amérique*, telle qu'il l'a montée, est un exemple de théâtre libre, insoumis à la beauté ambiante, qui trop souvent s'aligne sur la pub et carbure aux gros sous.

Images du monde arabe

Triste sort

Clément Trudel
Le Devoir

Vivre à Gaza et être femme, quel malheur! C'est bien l'impression que laisse le documentaire britannique de 58 minutes, *Stories of Honour and Shame* (1996) présenté dans le cadre d'Images du monde arabe.

Sur les quinze femmes interviewées par Marwan Darweish, aucune n'est à l'abri d'un mariage que le père, le frère ou la famille arrange sans son accord. Nombreux sont les cas de filles retirées à 12 ou 14 ans de l'école pour des fiançailles. Les grossesses nombreuses vécues par des adolescentes mènent souvent — surtout si les bébés sont des filles — à des pressions telles que le mariage se brise.

Certaines ont vécu l'Intifada (révolte des pierres contre l'occupant israélien) comme un début d'espoir de changement de règles séculaires, mais des adeptes de Hamas sont là pour les menacer de leur lancer du vitriol au visage si elle n'obtempèrent pas aux canons vestimentaires et à une morale conformes à une religiosité asphyxiante.

La contrainte vécue par une jeune femme devenue veuve est cruelle; elle commence par se terrer un an, de peur de provoquer des commérages, puis elle travaille, à l'idée de produire une pièce féministe où elle joue et qui a du succès. On lui fait voir que si elle veut conserver son travail, elle doit abandonner la scène. C'est sur elle que se clôt de tour de piste d'un univers machiste où les fondamentalistes exercent un pouvoir de chantage.

Que dire de cette autre femme fort jeune qui a vécu un mois à peine avec son mari qui est arrêté par les Israéliens: or, le mari prisonnier refuse de l'autoriser à suivre des cours de couture. Toujours la crainte des commérages, du «deshonneur». Même inhibition face à l'éducation mixte, les jeunes filles allant à l'université le matin et les garçons, l'après-midi.

N'y a-t-il pas espoir? Si. L'une de ces femmes, rentrée de 25 ans d'exil, persiste à refuser le port du foulard et se console de l'embryon de mouvement en faveur du droit des femmes, mais elle trouve que sa petite patrie est fort saccagée, qu'elle a rétrogradé quant aux idées sociales. Une sage-femme, qui a gravi péniblement les échelons d'une carrière refusée par son entourage, propose à d'autres d'espacer les grossesses pour mieux élever leurs enfants. Une autre, ex-prisonnière politique en Israël, est devenue officier de police, porte pantalon et casquette de service en plus de dispenser des cours à de futures policières. Une autre enfin milite carrément pour que se forment des noyaux de femmes luttant pour leurs droits... mais elle semble moins expansive quand on lui pose la question: «pourquoi avoir accepté d'être la deuxième épouse de...?»

Le documentaire, en partie subventionné par l'Union européenne, parle de «vies cachées des femmes palestiniennes». On y insère nombre de séquences de mâles oisifs. A Gaza, 52 % de la population est formée de femmes. Certaines d'entre elles ont même pleuré le jour de leurs noces, parce qu'on leur faisait emprunter une voie qu'elles ne désiraient pas suivre avec l'«élu» de la famille. Avant l'avènement de l'autorité palestinienne, si une mère portait plainte pour «enlèvement» de sa fille de 12 ou 14 ans, elle risquait d'être liquidée comme «collaboratrice». Aujourd'hui, cette mère doit prendre en compte le Hamas qui aide à perpétuer un régime patriarcal.

STORIES

OF HONOUR AND SHAME

Le 24 octobre au cinéma de l'ONF, à 18h, dans le cadre d'Images du monde arabe.

EN BREF

Eugen Drewermann à Montréal

(Le Devoir) — Le théologien allemand de réputation internationale Eugen Drewermann, auteur du célèbre *Les Fonctionnaires de Dieu*, prononce ce soir, à 19h30, une conférence en allemand intitulée *Glauben in Freiheit* (Croire en la liberté), au Goethe-Institut de Montréal, 418 Sherbrooke Est. Demain, toujours à 19h30, mais au pavillon principal de l'Université de Montréal (2900, Édouard-Montpetit, salle K500), une table ronde autour du thème «Dieu en liberté» réunira le théologien et les professeurs Jean-Claude Petit (UdeM), Gregory Baum (McGill) et Hans-Jürgen Greif (Laval). Cette fois, les discussions seront traduites. Ces deux événements sont organisés par la faculté de théologie de l'UdeM, en collaboration avec le Goethe-Institut et les éditeurs Albin Michel et Fides. Renseignements: 499-0159.